

Editorial,

NOUS, FAHRENHEIT, ORGANISATEUR DE CONCERTS DEPUIS TROIS ANS... APRES AVOIR DEPASSE LA CENTAINE DE CONCERTS ET VU DEFILER DANS NOTRE SALLE PLUS D'UN MILLIER DE MUSICIENS... DECLARONS QUE LE ROCK FRANCAIS SE PORTE A MERVEILLE.

PRESENTS DEPUIS TROIS ANS AU PRINTEMPS DE BOURGES, NOUS Y AVONS CONSTATE A NOTRE GRAND REGRET UN DESINTERESSEMENT QUASI TOTAL DE LA PRESSE NATIONALE ET UN MANQUE PROFOND DE QUALITE DANS LA PRESSE REGIONALE.

IL ETAIT DOMMAGE QU'UN FESTIVAL TEL QUE LE PRINTEMPS DE BOURGES NE LAISSE PAS PLUS DE TRACES ECRITES QUE QUELQUES ARTICLES EPARS DANS LA PRESSE REGIONALE. CETTE REVUE VIENT DONC FAIRE LE POINT SUR LES GROUPES ROCK FRANCAIS QUE VOUS POURREZ VOIR A BOURGES, CETTE ANNEE, DU 17 au 26 AVRIL. NEAMMOINS, NOUS N'AVONS PAS VOULU COMPOSER UN PROGRAMME MAIS PLUTOT UNE REVUE ATTRAYANTE, DONNANT ENVIE DE CONNAITRE PLUS ENCORE LES GROUPES QU'ELLE PRESENTE. LES DATES DE PASSAGE A BOURGES SONT DONC DONNEES A TITRE D'INFORMATION ET NON DE PUBLICITE.

NOUS SERONS PRESENTS CETTE ANNEE ENCORE AU PRINTEMPS OU NOUS ESSAIERONS DE VOIR UN MAXIMUM DE GROUPES. NOUS Y FERONS CRITIQUES ET INTERVIEWS QUE NOUS PUBLIERONS DES QUE POSSIBLE.

NOUS ESPERONS QUE DE TELLES INITIATIVES NE RESTERONT PAS ISOLEES AFIN QUE L'ON ASSISTE A UN VERITABLE EPANOUISSEMENT DU ROCK FRANCAIS.

EDITION

FAHRENHEIT CONCERTS
M.J.C. "MAISON POUR TOUS"
31, boulevard Gambetta
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Tél : 45.54.52.34

REDACTION

François THEVENET
Philippe RENAUD

ONT COLLABORE A CE NUMERO

CARRET Bruno
CHAPELET Gabrielle
LIEVORE Christine
MIAHLE Didier
PETERS Olivier
RENAUD Philippe
RICHARD Jean-Paul
THEVENET François

PHOTOGRAPHIES

Pascal PEUCH (16) 1.45.32.41.69
Céline NIESZAWER (16) 1.42.71.11.17

AVEC LE CONCOURS DE

L'ADIAM 92
L'EQUIPE DE LA M.J.C. d'ISSY

REMERCIEMENTS

BERURIER NOIR - LES DESAXES -
CHARLES DE GOAL - JOLLY JUMPERS -
PARABELLUM - ROCK PRESS -
LE PRINTEMPS DE BOURGES -
COPIE NEWS (ISSY) 46.42.40.30

REMERCIEMENTS SPECIAUX A L'EQUIPE DE
L'IMPRIMERIE du DEPARTEMENT DES
HAUTS-DE-SEINE

CETTE REVUE EST UN NUMERO ZERO ...

ELLE A ETE BOUCLEE EN SIX JOURS PAR UNE EQUIPE DE BENEVOLES NON PROFESSIONNELS. NOTRE QUALITE D'ORGANISATEUR DE CONCERTS-FAHRENHEIT NOUS A FAIT RESSENTIR LA NECESSITE D'UNE PRESSE VIVANTE A L'IMAGE DU DEVELOPPEMENT ACTUEL DU ROCK FRANCAIS.

FACE A UNE DEMANDE CROISSANTE DES JEUNES D'UNE INFORMATION QUALITATIVE TANT AU NIVEAU DE L'IMAGE QUE DE L'ECRIT SUR LE ROCK FRANCAIS, IL EST URGENT DE PROPOSER UNE REVUE DE CE TYPE DONT LES TEXTES NE SOIENT PAS UNE PALE COPIE DES BIOGRAPHIES BIENVEILLANTES DISTRIBUEES PAR LES GROSSES MAISONS DE DISQUES.

A CE TITRE, NOUS FAISONS APPEL AU SPONSORING, AU MECENAT OU TOUT AUTRE FORME DE FINANCEMENT ET D'EDITION AFIN DE POURSUIVRE NOTRE BUT.

LA SUITE AU PROCHAIN NUMERO ...

CONTACT : BOULEVARD DU ROCK
FAHRENHEIT CONCERTS
Philippe RENAUD
Tél : 45.54.52.34

SUE ET LES SALAMANDRES..... P 8

CHARLES DE GOAL..... P 10

CHIHUAHUA..... P 12

BETTY'Z BOOB..... P 14

ZERO DE CONDUITE..... P 16

PARABELLUM..... P 18

DOGS..... P 20

BIZARRE BIZARRE..... P 22

BERUIER NOIR..... P 24

RITA MITSOUKO..... P 30

YOUNG GODS..... P 31

JAD WIO..... P 32

OTH..... P 34

LES DESAXES..... P 38

KINGSNAKES..... P 40

SNAPPING BOYS..... P 41

THE FOREST HILL-BILLIES..... P 42

JOLLY JUMPERS..... P 46

SELECTION DECOUVERTES ILE-DE-FRANCE 87..... P 48

EXTRAITS DU MAGAZINE DU PRINTEMPS DE BOURGES..... P 48

PROGRAMME CONCERTS FAHRENHEIT AVRIL-MAI 87..... P 52

SOMMAIRE

DISCOGRAPHIE

.45t et MAXI 45t

.LP 11 titres



LUNDI 20 AVRIL - 20H30
Salle GILLES SANDIER

SUE ET LES SALAMANDRES
Contact tél (16) 49.05.59.68
49.76.05.26

SUE ET LES SALAMANDRES



- Pascal PEUCH -

Habillés de peaux de bête ou de costumes rétro, strass, plumes et rubans, talons aiguilles ou charentaises, en noir et blanc sur une musique colorée, les cinq musiciens de Sue et les Salamandres sont tout d'abord des fous de rock. Ils ont débuté avec des titres des années 60, genre Elvis the King, affublés de textes à la française avec humour à la clé. Se rendant vite compte que les gens qui rythmaient cette période se prenaient trop au sérieux, ils ont dévié et se sont tournés vers Boris Vian, Henri Salvador ou Guy Marchand. Ils y ont trouvé la même joie de vivre, les mêmes rythmes énivrants, mais en prime un humour et une facilité de contact irremplaçables.

Douglas d'Egueulass, chavue, genre tout dans les muscles, rien dans la tête, est irrésistible au piano et au saxo. Jim Blaireau, brun décoloré pour que sa chevelure s'harmonise avec son impeccable costume blanc, fait rugir sa guitare. Stanislas Grabuzo, borgne surnommé le Chef, garde le rythme toujours plus fou sur les cordes de sa contrebasse et slaper pendant une heure ne lui fait pas peur. Sue Maria Poobana, qui écrit les textes, chante très haut et tape frénétiquement sur une caisse claire. Mama Kath chante très bas dans un style sensuel, velouté, profond... troublant et souffle impitoyablement dans son saxo, distillant des solos qui laissent rêver.

Leur jeu de scène est un pur régal, jeu subtil de regards et de gags, enchaînements d'équilibriste.

Ils n'arrêtent pas de tourner. France-Inter, Francofolies de la Rochelle, Guadeloupe, la plupart des scènes parisiennes... Ils ont également fait les principales prisons de France où ils ont pris l'habitude de "faire s'évader les prisonniers pendant une heure et demie".

Sue et les Salamandres, c'est un carrefour d'inspiration où se mêlent jazz, swing, be-bop, boogie, blues, rock pour donner le rock'n drôle, où le fameux "In the mood" de Glenn Miller devient "dans la s'moule".

F. THEVENET

CHARLES DE GOAL



Céline NIESZAWER

Charles de Goal n'existe en tant que groupe que depuis six mois. Avant, c'était une personne seule, moi en l'occurrence. Pour pouvoir faire de la scène, j'ai décidé de monter un groupe. Sur scène, nous sommes donc cinq : Hervé, guitare et clavier, Frédéric, batterie ; Patrick Lévy, basse (ancien d'Oberkampf et de Wunderbar) ; Bilou, clavier et percussion, et moi, chant et guitare.

Charles de Goal est né en 1980 en tant qu'individu. J'ai d'abord fait partie d'un groupe qui s'appelait Coma, style Dévo à la française. Au bout d'un an, on a splitté et j'ai continué tout seul. Depuis, j'enregistre pratiquement tout, tout seul, en studio, avec l'aide de quelques gens de temps à autre. J'ai fait comme ça quatre albums. Comme je ne suis pas un grand instrumentiste, je demande à des gens de venir jouer sur un morceau. Dans le dernier album (Double Face), on retrouve ainsi Weena, la chanteuse de Baroque Bordello et Didier Austray, le batteur de Cyclope.

Une préférence pour la scène ou le studio ?

Je préfère le studio mais je commence à prendre goût à la scène. Je m'y sens un peu mieux qu'avant. Je reste assez timide et j'ai du mal à m'extérioriser sur scène. Pour l'instant, on a fait à peine plus d'une dizaine de concerts, uniquement en France sauf un en Suisse, à Lauzanne.



- Pascal PEUCH -

Tu revendiques l'étiquette Française ?

Oui, tout à fait. D'abord par le nom que l'on a voulu international mais qui représente bien la France, tout en gardant un petit côté fun et une petite provocation. Je chante en anglais uniquement sur des reprises, ou bien, je glisse quelques phrases en anglais au milieu des morceaux. J'estime qu'il est important en France de chanter en français. Contrairement à beaucoup de groupes, et j'insiste sur ce fait, je ne suis pas du tout d'accord pour dire que l'anglais soit la langue du rock. Il s'agit de savoir le faire sonner ou pas. Il faut choisir les mots pour qu'ils collent bien avec le style de musique. J'attache également de l'importance au fait que les textes ne soient pas immédiatement compréhensibles. Ce sont toujours comme le titre du dernier disque des Double Face, des jeux de miroir...

Mes thèmes favoris sont ce que je ressens, mes réactions face à tout ce qui peut m'arriver, face à l'actualité. D'autre part, je travaille dans l'informatique ce qui fait que j'applique quelquefois des raisonnements mathématiques aux musiques et aux textes. Dans ce cas, ça tient plus du jeu.

Bourges ?

Bourges, c'est important, c'est la première fois que j'y vais. Bourges est important au niveau du rock français comme le sont les Transmusicales de Rennes et comme va le devenir, je l'espère, Francofolies à la Rochelle.

Tes groupes préférés, influences...

En France, un de mes groupes préférés était Marquis de Sade. Au niveau des influences, on peut citer des noms comme Wire, XTC, Dévo, Peter Gabriel. J'écoute beaucoup de musique dont les Woodentops, Baroque Bordello, Rita Mitsouko, Jao Wio.



Michel FIGUET

La sortie de l'album Double Face en Compact Disque ?

C'est une volonté qui m'était propre et chère, à savoir que je suis un fana de disques, sous toutes leurs formes, et que le compact est pour moi une évolution sensible et bénéfique. De plus, c'est un argument de vente car il y a effectivement peu de groupes français qui soient sur compact, à part Cyclope ou les gros vendeurs.

Comment composes-tu ?

J'ai des goûts très éclectiques, ce qui explique la différence de style entre les morceaux. Je ne cherche pas à refaire la même chose, je serais vite lassé. Tout ce que je fais est assez instinctif. Je suis du genre premier jet et improvisation en studio. Je compose dans ma tête. Cela reste difficile à classer. De toutes façons, je déteste les étiquettes. J'ai récemment lu dans un canard que C.D.G était du punk intellectuel, pourquoi pas ? bien que le terme punk ait dix ans de retard ! Je suis tout de même dans un courant moderne et plutôt froid mais qui brûle à l'intérieur.

interview F.THEVENET



Pascal PEUCH

CHARLES DE GOAL

DISCOGRAPHIE

- .81 LP "ALGORYTHMES" (New Rose)
- .82 LP "ICI L'OMBRE" (New Rose)
- .85 LP "3" (New Rose)
- .85 Maxi 45t "TECHNICOLOR" (New Rose)
- .86 Maxi 45t "RETOUR AU DANCING" (New Rose)
- .86 LP "DOUBLE FACE" (New Rose)

VENDREDI 24 AVRIL - 17H30
Salle GILLES SANDIER

CHARLES DE GOAL
Contact tél (16/1) 46.36.76.15



Pascal PEUCH

CHIHUAHUA
Contact tél (16/1) 45.72.30.84

CHIHUAHUA

Un grand groupe fait de chair et de sang, de passions et de désirs, CHIHUAHUA mélange ses racines hispaniques à un rock Rythm'n'blues récemment complété par une section de cuivre.

CHIHUAHUA, c'est avant tout la chaleur, la fête aussi bien dans la musique que dans les salles. Leur Rock hispanisant a la propriété de vous faire vibrer et remuer avec une rare simplicité. La récente adjonction des cuivres vient de donner une dimension supplémentaire au Groupe qui se colore d'une demi-teinte chaude à nos coeurs. Bref, coup de coeur si vous avez la chance de les voir dans une petite salle bouillante. L'effet sera immédiat, la sincérité et la chaleur, ça touche. Côté album, après un maxi 45 tours en 1985, chez G.M.G. qui commence à dater et surtout une superbe apparition dans une compilation "HOT CHICAS" qui réunit LOS CARAYOS, CHIHUAHUA et les défunts HOT PANTS, tout le monde attend, avec impatience, la sortie d'un album du groupe ... mais qu'attend dond G.M.G. !

P.RENAUD

DISCOGRAPHIE

- . Maxi 45 t "SAY IT BABE". 1985 (G.M.G.)
- . 1986 : compilation "HOT CHICAS" (avec Los Carayos et Hot Pants)
(Tutti frutti records)



Pascal PEUCH

BETTY'Z BOOB



On a 52 ans d'âge moyen. On est pas tout jeune ! Notre musique ? du chibourock and schpotzroll. On existe depuis 67 ans.

Non, depuis 82 ! On en a fait des concerts. On ne tourne pas régulièrement, juste quand on a le speed. Nos moments historiques ? Le Printemps de Bourges plusieurs fois, Rock Automne à Bordeaux, Montpellier, le festival de Florac, Clichy.

La formation de Betty'z Boob ?

C'est un délire, faire un truc, des potes qui ont voulu jouer. A part ça, on fait tous des boulots nases à côté. On est pas des galériens de la musique. Gigi travaille à Médrano comme clown et Mandrax fait de la recherche en chimie.

Bourges ?

C'est la troisième fois que l'on y va. On nous dit que c'est mieux à chaque fois. Début en scène ouverte, puis les découvertes et cette année, en tremplin. C'est-à-dire que dans quatre ans, on devrait jouer au stadium.

Vous connaissez les autres groupes comme Cyclope, Oth ... ?

Cyclope, on connaît. Eux, c'est Cyclope et nous six éclopés. Oth, c'est des potes rencontrés à Montpellier, il y a sept ans.

Maquettes, disques ?

Tous les ans, on fait une maquette. On a même fait un disque au début comme gagnant du concours R.T.G.B (sur 400 groupes) : un 45 tours avec une pochette de jano et un morceau interdit "La bibine" une reprise de "cocaïne". Ca a donné 4000 exemplaires. Depuis, on a fait une maquette de deux morceaux et une autre de cinq morceaux. Seulement, on attend toujours le producteur qui arrivera en disant : "je vous veux". Pour l'instant, on fait partie des groupes qui ont un succès d'estime.

Musicalement, on ne se situe pas. On fait du chibourock and schoptzroll, c'est intemporel. Halte à la New Wave ou au spiritisme intense, si tu pouvais imaginer comment le groupe a été fondé, tu serais mort de rire. Dans le groupe, chacun a des goûts différents, c'est infernal. C'est également pour cela que l'on a énormément de problèmes pour faire des nouveaux morceaux. Ce que l'on aime, c'est les sax et que cela rigole sur scène.

Qui compose ?

Tout le monde touche à tout et personne ne fait rien. On répète une ou deux fois par semaine mais rarement à six car il y en a toujours un qui bosse. On se retrouve dans un local de répétition que l'on a nous même construit avec nos petits bras musclés et nos faibles moyens. et oui, faut bien le dire !



Pascal PEUCH

MARDI 21 AVRIL - 12 H
Salle GILLES SANDIER

BETTY'Z BOOB
Contact tél (16/1) 43.71.54.81



ZERO DE CONDUITE

DISCOGRAPHIE

- . 45T "JE SUIS MORT" (1984)
- . 45T "VIRE DU BAHUT" (1986)

ZERO DE CONDUITE
Contact tél (16/1) 43.67.20.00

ZERO DE CONDUITE



Emanuel CARLIER

Quand on commence un groupe à l'âge de dix ans, que l'on a derrière soi deux 45 tours et un nombre de concerts à faire pâlir les parents les plus dans le vent, tout est à espérer. Pas question de gag, de coup médiatique ou autre, il s'agit bien d'un groupe qui a déjà bien roulé sa bosse malgré le jeune âge des musiciens. ZERO DE CONDUITE n'est pas à considérer comme une curiosité du Rock Français. Essayez donc de faire la première partie des CLASH, de GUN CLUB, RENAUD et U2 en face d'un public de fans ... on en reparlera... Grâce à ces rencontres, ce jeune groupe a évolué d'une façon fulgurante, tissant des amitiés avec de nombreux musiciens, des CLASH à KINGSNAKES, les compositions sont fraîches, les reprises toniques "Round Trip Ticket" emprunté aux KINGSNAKES. En concert, ils n'ont de cesse de vous faire décoller de vos pantoufles. La formule est simple et radicale : chanteuse, basse, batterie, guitare, impact maximum, influences musicales des meilleurs : un groupe qui assure déjà la relève.

P.RENAUD



Pascal PEUCH

PARABELLUM

DISCOGRAPHIE

- . Mini LP (Bondage Records - Gougnaf)
- . 45t "CAYENNE" (Bondage)
- . 1 titre sur la compilation "LES HEROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS" (Gougnaf - Kronstadt)

PARABELLUM

Allo, Monsieur Schultz ?

Oui.

Vous êtes bien le chanteur de Parabellum ?

C'est cela même.

L'Alsace et la Lorraine, sont-elles chères à Parabellum ?

Un de Parabellum, sûr. Les autres, ils aiment plutôt la gastronomie alsaco-lorraine. Je ne citerais pas les trois autres.

Pourquoi Parabellum ?

Ce sont deux choses, le célèbre pétard et la devise de la Rome antique qui disait : "Si tu veux la paix, prépares la guerre" et c'est quasiment devenu un peu la doctrine de tous les pays qui ont la bombe atomique : un clin d'oeil cynique.

La Bombe et moi, Docteur Bollock... des superbes mélodies sur des textes plus que tragiques, est-ce une façon de jouer avec le destin ?

Pour les textes, on a un parolier : Géant Vert. En ce qui concerne la musique et les mélodies, j'y suis très attaché : les Kinks, Chuckberry et les Ramones n'y sont certainement pas pour rien. Je fais la musique sur ses textes ou l'inverse. L'influence de l'un sur l'autre est certaine.

Quoi de neuf, ces temps-ci ?

On vient de finir un maxi 45 tours, enregistré chez W.W. Il vient de partir à la gravure. Il sera sûrement prêt pour notre concert au Printemps de Bourges avec Berrurier Noir. Sur ce 45 tours, trois chansons sont déjà rôdées, une est toute nouvelle.

Tu es chanteur dans un deuxième groupe, Los Carayos ?

Oui, au départ, c'était pour rigoler avec Tonio, Manu et moi et François et Alain sont venus se greffer. On s'est bien marré et comme cela a plu à tout le monde, on va sortir un 30 cms bientôt.

N'est-ce pas trop dur de jouer avec deux groupes qui marchent fort ?

Ce n'est pas toujours évident, surtout au niveau des dates de concerts, des horaires...

JEUDI 23 AVRIL - 20 H
Salle DU PAVILLON

PARABELLUM
Contact tél (16/1) 41.87.95.22

Vieilles chansons de bagnards (Cayenne), remake destroy (Amsterdam), constat froid des absurdités meurtrières de la guerre, et textes délirants du Géant vert accomodés à la sauce punk-rock, en voilà une recette, qu'elle est bonne !!

PARABELLUM, c'est comme une B.D. de Tardi, de Golo ou de Caro (la Java des Bons enfants) avec la musique en prime. Hollywood Basta !

Arrives-tu à vivre de la musique ?

Arriver à vivre, c'est un bien grand mot mais je ne fais que ça.

Le rock français, c'est un plein espoir ?

Oui, ça bouge beaucoup en ce moment. L'aventure vaut la peine d'être tentée, reste à la faire aboutir. Maintenant, ce n'est pas que l'histoire des groupes... le public réclame autre chose que le Top 50 et s'agrandit de plus en plus... c'est une musique authentique qui accroche.

Interview téléphonique du 7.04.87.



"BALLADES POUR LES VOYOUS"

Si vous êtes des fidèles de Fahrenheit, vous n'avez sans doute pas oublié leur concert de Janvier à Issy-les-Moulineaux. Pour ceux qui regardaient Sabatier à la télé ce soir là, voilà une nouvelle chande de ne pas mourir idiot.

AVANTI POPULO PARABELLUM est de retour.

Schultz, le jeune encéphalien lorrain et sa bande sont trop bons pour vous et vont vous mijoter un cocktail explosif.

Sylvain de Moreau-Vache



LES DOGS

LES DOGS : un groupe français de Rouen.

Déjà dix ans d'existence et bientôt un septième album à leur actif dont les textes seront français. Autour de Dominique, le chanteur, deux guitares + une batterie + une basse : ils aiment les guitares claires et rageuses, le rock simpliste et les riffs éternels sur des textes de langue anglaise.

Un problème de nombre ?

Récemment un clavier s'est rallié à la meute. Le son devient de plus en plus actuel. Pourtant constatation indéniable, les Dogs restent en dehors des modes. Un pedigree qui souligne imper- turbablement leur classe indiscutable.

Signalons une première partie triomphale des "Fleshtones" en 1982, au Palace et depuis d'in- nombrables tournées en province et en Europe du Nord.

Finalement, Dogs possède d'excellents musiciens, un chanteur exceptionnel, une musique riche et énergisante, bref, un mélange détonnant ! Citons "L'événement du jeudi" lors de leur tournée française d'octobre 86 :

"Pas assez de gens savent que Dogs est tout simplement le meilleur groupe de rock du monde. Et en plus, ils sont Français !".

More - More - More

C.LIEVORE

DOGS

Contact tél (16/1) 42.05.54.54



BIZARRE BIZARRE



Antoine GIACOMONI

Interview du 24.03.87 au "Parc" à Ivry.

Vous refusez l'étiquette "New Wave". Comment vous définissez-vous ?

C'est un travail de synthèse au même titre que des gens comme Miles Davis, Prince ou autres. Il y a du bon dans tous les styles de musiques et dans toutes les formes d'art. Il n'y a d'ailleurs pas que la musique dans notre vie. Le groupe est en fait une plate-forme pour nous cinq et chacun de nous fait plein d'autres choses à côté. Marie fait de la mise en scène et elle est comédienne, elle fait des films et aussi des musiques de films. Arthur écrit des poésies. Moi, je fais d'autres productions à côté, d'autres musiques pour des gens, des musiques de films aussi. Paul lui, joue dans un groupe de jazz, il fait des tournées dans ce groupe comme batteur. Sally a son groupe à elle où elle fait ses propres compositions. En fait, c'est très large, très ouvert.

Tu as un passé de musicien sur Lyon, non ?

Oui, cela concerne des gens comme M.G.B. et pas mal de trucs avec Scorpio aussi. C'était il y a

quatre ans. M.G.B., c'était plutôt une musique de mise en scène, cela avait des origines jazz ou funk. Tous les textes que je faisais racontaient une histoire. C'était une explication musicale de ce que je chantais. C'était très jazzy. J'ai aussi travaillé à Paris, je suis très vite parti du concert de groupe pour travailler seul, j'ai fait aussi des trucs avec Armande Altaï.

Le groupe dans sa forme actuelle existe depuis combien de temps ?

C'est notre deuxième concert aujourd'hui. On a fait un mois de répétition. Les compositions ainsi que les paroles sont soit de moi, soit d'Arthur. Ensuite, je fais l'arrangement et l'introduction. Puis, il y a un dur travail d'interprétation et de répartition entre ce que j'ai arrangé et les musiciens. Tous les morceaux sont finis avant que l'on travaille en groupe. Tous les instruments sont déterminés. Il n'y a pas trop d'improvisation.

La rencontre avec les musiciens ?

Je suis arrivé à Paris, il y a trois ans. J'ai rencontré quelqu'un qui travaillait dans un studio

8 pistes puis j'ai travaillé avec Paul chez Armande Altaï pendant trois ans sur ma musique qui est un autre concept, en anglais et encore plus oriental. Puis j'ai rencontré Arthur toujours chez Armande Altaï. Ensuite, on a cherché une guitariste.

La rencontre avec les musiciens ?

Je suis arrivé à Paris, il y a trois ans. J'ai rencontré quelqu'un qui travaillait dans un studio 8 pistes puis j'ai travaillé avec Paul chez Armande Altaï pendant trois ans sur ma musique qui est un autre concept, en anglais et encore plus oriental. Puis j'ai rencontré Arthur toujours chez Armande Altaï. Ensuite, on a cherché une guitariste. Cela nous a permis d'exploiter le côté masculin des filles dans la musique. Enfin, on a rencontré Sally qui est d'origine américaine via Colombie. En fait, on a tous joué avec les mêmes personnes mais à des moments différents. On s'en est aperçu plus tard, en discutant.

C'est vrai qu'il y a des influences orientales dans votre musique.

Oui, il y a aussi des influences espagnoles. C'est quelque chose que l'on aimerait bien développer.

La sélection pour Bourges ?

On a joué au Splendid et on y a été remarqué par quelqu'un du Printemps. Bourges, c'est une des marches de l'escalier. Il faut la gravir. C'est le côté show-biz. On ne veut pas avoir une démarche intello mais d'ouverture. Notre but, c'est de faire une recherche mais on ne veut pas être hermétique. On veut laisser la possibilité aux gens de venir nous voir.

D'où vient le nom du groupe ?

Bizarre, bizarre, cela a plein d'influence. Tu peux relier ça à plein de choses différentes. Bizarre, Bizarre, on a trouvé ça vraiment par hasard, comme c'est bizarre. C'est un mot qui revient souvent.



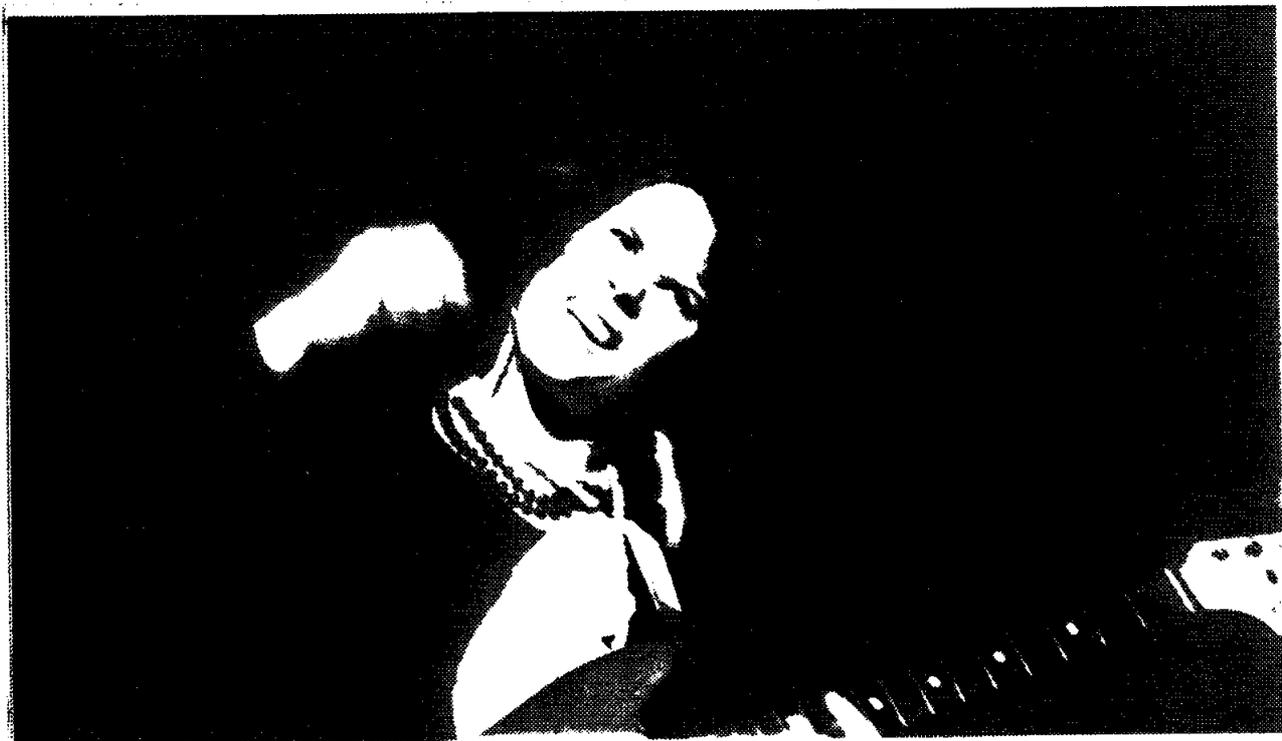
Céline NIESZAWER

Des influences ?

Il y a vraiment de tout, Bowie, les Doors, le Velvet, Miles Davis... partout où il y a une recherche et un travail précis. On n'aime pas les gens qui tombent dans la facilité ce qui ne veut pas dire que l'on n'aime pas des choses simples qui souvent d'ailleurs demandent plus de travail. Les disques préférés ? Elvis Costello, Charles Ides, Charles Wright.

interview F.THEVENET et P.RENAUD

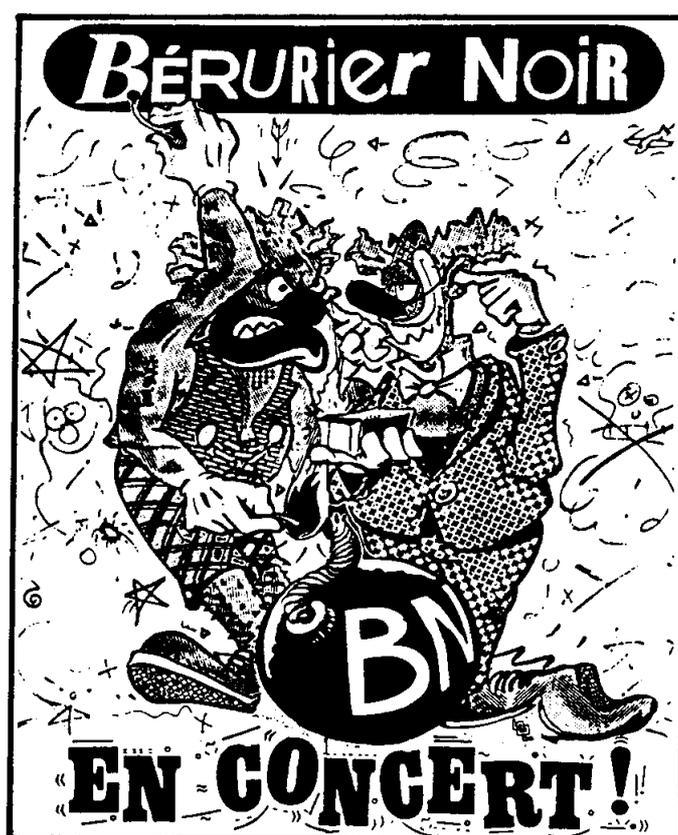
BIZARRE, BIZARRE
Contact tél (16/1) 43.55.06.00



Céline NIESZAWER



R. CROSS



dessin LAUL

BERURIER NOIR

*Avis à la population,
Au pays de l'empereur Tomato Ketchup,
Les enfants sont rois et ils font la loi,
Tournicoti, tournicoton...
C'est l'année zéro de la rébellion
L'heure de la révolte a enfin sonné,
L'Etat d'l'enfant roi est partout proclamé !!*

Ainsi débute le dernier 45 tours d'un des groupes dont on entend le plus parler actuellement BERURIER NOIR. Après "Commando Pernod" et "Salut à toi", "L'Empereur Tomato Ketchup" est le dernier "tube" de la smala bérurière. Après trois semaines de chassés-croisés et 924 messages sur le répondeur de leur manager MARSU, nous avons rencontré ces survivants de la punkitude version Laurel et Hardy aux studios W.W. où ils enregistrent un nouvel album à paraître pour le début du mois de mai.

*Interview d'HELNOK et BOL au "Quai de la Gare"
le 5 avril 1987.*

La formation a toujours été la même ?

H : Les bérus, c'est surtout Laurent et François. Il y a beaucoup de gens qui sont venus pour un temps mais ce n'était pas vraiment les bérus. Il faut dire qu'au début, les concerts étaient dans des squats, la scène n'était pas haute, il y avait du monde. Alors dès que tu avais la pêche, tu montais. J'ai commencé comme ça, j'étais bourré, je faisais le con sur scène. De plus, je faisais des dessins, ça leur a plu, ils les ont mis sur les pochettes et ils m'ont gardé. Pendant les concerts, je fais de l'équilibre, j'improvise suivant le décor.

BERURIER NOIR, c'est un concert d'adieu, non ?

H : la formation première, c'était BERURIER en 78-79, des punks ivres morts dans le fond d'une cave. Premier concert aux Cascades, très lent, musique froide. Il y en a un qui a fini en hôpital psychiatrique, l'autre qui a fini alcoolique. Il ne restait plus que François qui a préféré arrêter de boire et de fumer. Avec Laurent, ils ont fait un dernier concert, pour dire qu'ils avaient existé et ça a été le meilleur concert qu'ils aient jamais faits. Tous ceux qui étaient là, Les Lucrate Milk, moi et tout le reste, leur ont dit de continuer. Ils ont gardé le nom qu'ils avaient pris pour ce concert : BERURIER NOIR, en signe de deuil.

Et depuis ?? ?

H : En dix ans, il y a des choses qui ont changé. Le NO FUTUR de 77 n'est plus valable, parce que nous sommes encore là et qu'il y a donc eu un futur. Le NO FUTUR que l'on criait avant, c'est devenu du NO PASSE. C'est une expérience mais tu ne peux pas en rester là. Soit tu te tires une balle au premier concert, soit tu décides de tirer des balles ailleurs et que ça touche quelque chose...



Vous enregistrez actuellement un nouvel album ?

H : Je ne peux pas tellement en parler. Le dernier album, c'était "Concerto pour détraqués". Depuis, on a les paroles et le public de "Concerto pour détraqués", un public de "tape dans le lard" ! On se demande si on y tient vraiment.

Les nouveaux 45 tours nous ont apporté un public différent, des étudiants, des Hard-rockeux ; des gens pas inintéressants mais qui ne nous connaissent pas car ils ne font pas partie de la ralla, cette même ralla qui nous empêchait d'évoluer en demandant de la musique un peu boum crac boum. On ne veut pas non plus faire des disques pour boîtes de nuit mais on veut évoluer et faire un truc qui nous plaît, concilier le fun avec le côté protestataire.

Il y a deux écoles maintenant chez les bérus. L'école bérurière avec Laurent, Marsu et François qui vire peu à peu de bord et l'école Lucrate avec la dérision, le fun, parler des sujets graves mais en en rigolant.

Le public des bérus ?

H : Il y a un peu de tout, même des skins qui n'ont rien compris. Maintenant, on fouille à l'entrée pour éviter les problèmes. Notre musique appelle à la violence, même si c'est une violence de danse, et on ne voudrait pas qu'il y ait un mort à nos concerts.



CÉLINE NIESZAMER -

Vous n'arrêtez pas de tourner en ce moment ?

B : Oui, d'ailleurs on est en train de se rendre compte que l'on est les dindons de la farce. Les organisateurs nous prennent pour assurer au niveau du public, quitte à se planter ensuite pendant 3 jours. On en a un peu marre d'être les bonnes poires qui ramènent le public et en font profiter de plus petits groupes. Bien sûr, on sait que si l'on ne vient pas, ces petits groupes ne joueront pas. Toujours est-il que lorsque l'on va bouffer au resto avec eux, ce sont toujours Helnok, Bol et Titi qui n'ont pas de quoi payer. Cela devient un peu lourd. Tout le monde s' imagine que l'on gagne du blé alors que c'est l'embrouille chaque fois que l'on rentre. Helnok habite chez sa mère, moi chez mon père ! Pour l'instant, on fait beaucoup de sacrifice. C'est bien de jouer le porte-drapeau des causes perdues, mais il faut qu'un jour cela devienne une cause gagnée.

La vente des disques ?

H : Cela ne marche pas trop mal. Les 3000 premiers exemplaires de "L'Empereur Tomato..." ont disparu en trois jours. On doit en être à une vingtaine de mille. On remettra Tomato sur l'album mais pas Pa-Villon 36.

BERURIER NOIR à la radio ?

H : Je n'écoute jamais la radio mais il paraît que l'on est mitraillé sur Europe et N.R.J. En ce qui concerne N.K.J, on est allé s'expliquer sur l'antenne. On ne leur avait pas envoyé notre disque (ils ont assez d'argent pour l'acheter), et ils l'ont acheté dans un magasin. Ils le passent parce que cela leur plaît, ils ne nous ont pas demandé notre avis et de toutes façons, on a rien à dire car nous ne sommes pas inscrits à la SACEM. Nous ne sommes pas les clients d'N.R.J, c'est l'inverse. On est allé dire tout cela et plein de conneries répondait à leurs questions connes. Nous sommes restés une heure et demie sur l'antenne et cela nous a permis de faire découvrir des groupes comme LUDWIG VON 88 ou BABYLON FIGHTER

à des gens qui ne connaissaient pas. C'est le côté positif du truc. Si des gens ont flashé ce jour là sur des groupes de petit label (donc non passés à l'antenne habituellement), c'est bien. D'une manière générale, lorsqu'on voit des gens comme ça qui subitement s'intéressent à nous, ça nous bouffe un peu. On a vécu cinq ans de galère pour en arriver là et on est encore dans la galère. Eux, ils n'y ont jamais été et ils voudraient s'approprier le résultat fini. C'est pourquoi on refuse toute proposition.

Et Bourges ?

H : Pour Bourges, c'est bien. Cela va être une soirée où l'on va faire la fête. Ce qui nous gêne un peu, c'est le nom de la soirée, "joyeux merdier" qui est un titre des bérus ce qui fait que les autres groupes font un peu "première partie", ce que l'on a toujours refusé.

Vous avez joué à l'étranger ?

Oui, en Belgique, en Irlande, en Hollande. Pour l'Irlande, on avait traduit les titres des textes en gaélique. En général, l'accueil du public est très bon.

Pourquoi ne jouez-vous pas dans des grandes salles ?

H : Des grandes salles, il n'y en a pas beaucoup. De toutes façons, elles sont trop chères et il faudrait faire la place à 100 frs, ce qui est hors de question. Ça n'est pas notre esprit. De plus, sur scène, on aime bien voir notre public et on ne veut pas s'adresser à des gens qui soient loin, qui ne voient rien, qui entendent mal mais qui aient payé le même prix que les autres. C'est dur de ne pas se planter. Tout le monde s'attend à ce que l'on se plante et est prêt à nous cracher dessus dès que l'on fera la moindre erreur.

Actuellement, on est dans une impasse. On marche sur un fil au dessus du vide. Avec le nouveau disque, on va changer une grosse partie de notre répertoire.

Marsu, tu es le manager de BERURIER NOIR.
Peux-tu nous parler de l'album que vous enregistrez ?

Le nouveau 33 tours comporte dix morceaux. On comptait le faire avec plus de morceaux mais en fait, on fera des 45 tours après. Pourquoi après ? tout simplement parce que ces titres ne sont pas encore au point et que nous voulons sortir l'album maintenant. "Concerto pour détraqués" comportait onze morceaux. La durée sera donc à peu près équivalente, surtout que certains titres sont assez longs, même si d'autres sont courts.

Les tournées ont été un handicap à l'enregistrement du disque mais elles nous ont permis de rôder des morceaux qui ne l'étaient pas encore. On en est à 19 jours de studio. La moitié des morceaux n'ont jamais été joués en concert. Le bébé sortira fin avril, début mai. On a pris du retard car tous les groupes de Bondage ont enregistré ici ces temps derniers, à savoir NUCLEAR DEVICE, WASHINGTON DEAD CATS, LES ENDIMANCHES et LUDWIG VON 88. Les retards se sont accumulés, et comme on passait en dernier...

Le 33 tours sera un peu mélange des races et des couleurs avec des références à tous les pays. On va sûrement en extraire un autre 45 tours pour les gens qui ne peuvent acheter le 33.

Vous ferez une tournée de promotion ?

On vient de la faire. Comme on a pris du retard sur l'album, ça n'a pas vraiment été une tournée de promotion, mais elle était prévue et il fallait la faire.

On a encore beaucoup de concerts en prévision. On ne pourra pas tout faire, il y a vraiment trop de demande. On est complètement débordé par rapport à notre structure et à notre capacité physique.

On va faire une tournée au Canada au mois de juin. A Paris, les concerts deviennent presque impossibles. Il n'y a pratiquement plus de salles. Les autorisations sont délivrées au dernier moment, c'est l'étouffement total. Le stylo est encore plus redoutable que la matraque pour vider le centre des villes des rassemblements de jeunes, de tout ce qui est populaire et qui fait du bruit et plus spécialement les trucs punks.



interview F.THEVENET et P.RENAUD

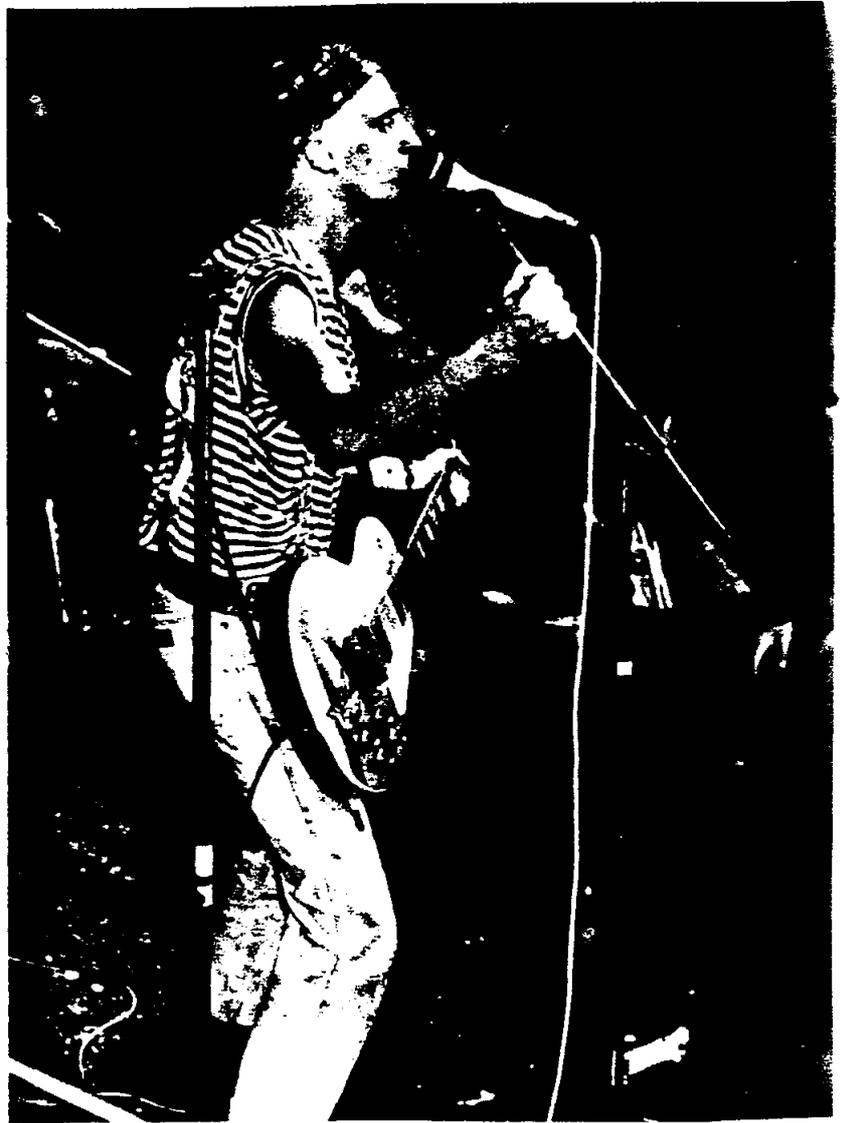




DISCOGRAPHIE

BERURIER NOIR

- . 1983 : 45t.LP "NADA" avec "GUERNICA" en face B.
- . 1984 : 45t "MACADAM MASSACRE"
- . Mars 84 : LP "MACADAM MASSACRE"
- . Nov-déc 84 : 45t "NADA 84" (version nouvelle)
- . Mars 85 : LP "CONCERTO POUR DETRAQUES"
- . Nov 85 : Maxi "NADA NADA" (réédition)
- . Déc 85 : Maxi "JOYEUX MERDIER"
- . Déc 86 : 45t "L'EMPEREUR TOMATO KETCHUP"
- . fin avril - début Mai 87 : Nouveau LP
- . K7 (VISA) 1984



JOYEUX MERDIER

JEUDI 23 AVRIL - 20 H
Salle DU PAVILLON

BERURIER NOIR
Contact tél (16/1) 42.60.49.79

LES RITA
MITSOUKO



RITA MITSOUKO

«THE COMPRENDO»

Fous ou géniaux ? c'est la question qui viendrait à l'esprit du candide spectateur s'il découvrirait aujourd'hui pour la première fois la vidéo de Rita : «*C'est comme ça*», extraite de leur album désormais connu de tous «*The no comprendo*». Ne cherchez pas à donner une explication rationnelle à ce titre sans signification, le problème n'est en effet pas de savoir s'il est compris ou non, mais bel et bien de constater qu'ils se sont projetés au tout premier plan de la scène rock française, en l'espace de deux 33 T, trois tubes, *Marcia Baila*, *Andy*, et plus récemment *C'est comme ça*.

A la sortie, où plutôt à la reconnaissance de la valeur de *Marcia Baila*, qui situe la bifurcation entre l'underground et le début d'une notoriété établie, la vie de *Catherine Ringer* et de *Fred* a radicalement changé. Sans revenir aux antécédents cinématographiques de Rita (ndlr : probablement son nom d'actrice), ni sur leur première rencontre lorsqu'ils étaient musiciens dans une comédie musicale, pas plus que sur leur premier son, plus violent, plus hard même, mais plutôt sur l'enregistrement de *Marcia Baila*, réalisé sur un quatre pistes chez eux ! Imaginez Miss Cathy adossée contre le réfrigérateur en train de donner la réplique à Fred, alors que le magnéto est posé sur la table de la cuisine entre les boîtes de conserves et les verres de vin !!

Toujours est-il que le succès est au rendez-vous avec la mort et le cancer, les thèmes des paroles de *Marcia Baila*, réprimandés à ses débuts par la maison de disques qui préconisait la gaieté et le sourire, ainsi qu'un son plus FM. Les Mitsouko ont depuis pu faire la nique à cette maison, en leur prouvant qu'un quarante-huit pistes n'est pas la condition exclusive de réussite. Dans l'euphorie de la popularité montante, Rita (si j'ai pu m'y permettre) et Fred accumulent les passages à la télévision, l'après-midi, le soir, à la radio, tandis que *Marcia Baila* et leur premier disque devient l'hymne d'un été complet. Dès lors, ils s'impriment dans l'esprit du public sitôt que l'on parle de rock français, même si l'image qu'on a d'eux dérange et attire simultanément, comme le témoigne la singulière vidéo, signée *Mondino*, de leur premier succès. Alors que certaines se balancent nonchalamment sur un trapèze en clamant qu'elles veulent de l'amour, ou que d'autres s'identifient à James Bond, paisiblement accompagné des plus belles pin-up existant sur le globe, les Mitsou, eux, s'efforcent de faire croire qu'ils sont dégénérés si l'on en croit le regard volontairement niais de Fred. Ils plaisent en choquant les foules, en jouant sur les paradoxes dans leurs chansons comme dans leurs interviews, ils cultivent le mythe du laid et attirent parce qu'ils



DISCOGRAPHIE

- . 45 t et maxi "MINUIT DANSANT" (Virgin)
- . 45 t et maxi "MARCIA BAILA" (Virgin)
- . LP "RITA MITSOUKO" (Virgin)
- . 45 t et maxi "ANDY" (Virgin)
- . LP "THE NO COMPRENDO" (Virgin)
- . 45 t et maxi "C'EST COMME CA" (Virgin)

bouleversent des principes et des normes bien établis que personne n'aurait imaginé déplacer. C'est par ces gens là que la musique évolue et s'écoute avec une oreille nouvelle, une conception différente.

Plus tard, ils arrivent, entre une radio et une télévision, à compiler quelques chansons pour la sortie de leur deuxième album : «*The no comprendo*», annoncé peu de temps par *Andy*. Leur deuxième disque est reçu avec éloges par la presse qui n'a désormais d'yeux que pour eux et vante leurs pitreries. Ils sont maintenant portés par un flot de fans

fidèles et certaines inconditionnelles se travestissent même en copiant leur look ! Pour revenir à la toute première question qui nous préoccupe, nous statuerons donc plutôt pour la variance puisque la sociologie moderne la définit comme un écartement aux normes et aux structures établies sans pour autant il franchisse certaines limites qui restent à fixer. Cette définition peut paraître bien hermétique, mais elle exprime l'originalité de Rita Mitsouko, sans pour autant parler de marginalité..

Laurent CORRIC

YOUNG GODS



Franz TREICHER : chant
Césaire D.R.O.S.S. : clavier, électronique,
traitement
Frank E.B. : batterie

- Pascal PEUCH -

Ils se définissent comme des architectes minimalistes pirates. Ils récupèrent l'énergie à gros budget (Tchaikowsky, Power Station, Mozart, Billy Idol, Beethoven, Prince, Schönberg), l'énergie à petit budget (Punk Brut, Hardcove, Expérimentation) et les sonorités urbaines sous forme d'échantillons très courts afin de les recycler. Vitesse, mouvement, équilibre créent une nouvelle architecture sonore.

DIMANCHE 19 AVRIL - 17H30
Salle GILLES SANDIER

Influencés par la culture du vieux monde et les éléments importants pour eux : feu, eau, gaz, table et sexe, les YOUNG GODS sont certainement un des groupes européens les plus intéressants du moment. La critique anglaise ne s'y est pas trompée.

Entre Genève et Londres, le Printemps de Bourges se devait d'être sur leur chemin. Sur scène, les YOUNG GODS nous emportent dans une atmosphère irréelle ; Franz Treicher au jeu de scène animal, éructe d'une voix sans égale devant l'électronique de Césaire D.R.O.S.S. aux sonorités variées, étranges et la frappe puissante de Franck E.B., l'ensemble faisant preuve d'une incroyable violence et d'une précision absolue.

Les YOUNG GODS, les nouveaux terroristes à la recherche du son d'aujourd'hui.

THE YOUNG GODS
Contact tél 19 (4101) 241.50.55

JAD WIO



Pascal PEUCH

Interview le 24.03.87 au "Parc" à Ivry.

JAD WIO : depuis un an ?

BORTECK : On a enregistré plein de nouveaux morceaux en prévision d'un album, près d'une dizaine de nouveaux titres. On veut le sortir mais sans se presser. On voudrait faire un truc qui se tienne bien à tous les niveaux : que tous les morceaux soient bien, qu'il y ait une structure, et que la production assure. On voudrait bien trouver un producteur qui vienne mixer un peut tout cela. Il nous faut aussi trouver une distribution.

Comment cela se passe-t-il entre Kbye et Borteck pour les compositions ?

B : C'est simple, il y en a un qui trouve un thème et on l'exploite. Pour le moment, j'ai de l'avance, j'ai composé beaucoup plus de morceaux que Kbye mais ça n'est pas grave. Sur l'album, on a essayé de bosser beaucoup plus ensemble. Souvent, il y en a un qui trouve un thème majeur, on le développe puis l'autre trouve de nouveaux trucs, etc. On commence à vraiment toucher, à faire des compositions vraiment bien et qui se tiennent. Au début, on était amateur, on portait, on prenait des risques. Maintenant, on prend de plus gros risques, mais comme on n'arrête pas de tourner et d'enregistrer depuis deux ans, c'est devenu plus facile.

La bande, c'est un choix ?

On pouvait pas mettre sur scène toutes les machines, alors on met tout cela sur Revox. Cela revient au même mais bon, on n'a pas assez de tunes pour se payer des machines avec suffisamment de mémoires. Il faudrait plein de racks, des trucs énormes qui cognent à fond !!. On aimerait bien le faire mais il faut avoir plein de tunes. C'est pas vraiment notre cas. On est un groupe indépendant, on ne vend pas énormément de disques. Quand on fait un maxi ou un mini album, on le vend à 2500 exemplaires. On n'a pas encore fait d'album.

Et le Live ?

Ah le Live, ça c'est une série limitée par contre. C'est confidentiel. C'est un deal que l'on a fait avec des Suisses, enregistré à Lauzanne et tiré à 1000 ex. Il est un peu cher (90 F) car c'est donc un import Suisse (distribué par New Rose) et là-bas, c'est super taxé.

On a joué dans sept villes en Suisse ces derniers mois. Sinon, on a joué aussi en Allemagne, en Scandinavie.

Jad Wio, cela marche bien en Allemagne, je crois ?

Oui, surtout des titres comme "You're gonna miss me", "Cellar Dance", "The ballad of Candy Valenti-

ne", "Aubade à Simbad" et "Colour in my dream". De toutes façons, au niveau des chroniques, on est souvent mieux accueilli à l'étranger. En France, on est classé dans les groupes d'ici, rock français, un peu le chetto, tu vois ! En Allemagne, par contre, on est considéré de la même manière que les groupes anglais, en même temps qu'eux, dans les mêmes rubriques, etc... En France, on leur donnerait une page et demie dans Libé et nous un petit paragraphe alors qu'à l'étranger, on nous met sur le même plan.

Vous faites les deux, mais vous préférez chanter en anglais ou en français ?

On s'en fout. Au début, on chantait en anglais car notre objectif était déjà de prendre des risques, d'aller ailleurs, à l'étranger, de s'exporter. Puis, on s'est rendu compte que la langue anglaise, internationale, nous permettait de très bons contacts mais en même temps que les étrangers réclamaient la langue française, histoire de voir la couleur que ça avait. Comme en France, on nous réclamait également la "langue mère", on s'y est mis. Sur Simbad, c'était un peu le premier degré, un peu trop simple. Maintenant, les paroles en français sur les nouveaux morceaux se tiennent. C'est pas du débilo-machin et tout ; c'est bien notre trip.

Les influences ?

Bien que l'on ait un style assez perso, on a encore des influences, ne serait-ce que parce que l'on écoute de la zikmu. Tout le rock 70's, avec tout ce qui sortait des Stooges, les groupes fin 60's jusqu'à la Mid 70's. On a d'ailleurs repris un titre de 13 Th Floor Elevator sur la compilation Garage 60-70 : "You're Gonna miss me". Il y avait des trucs vraiment imposants, le couple traditionnel rock chanteur-guitariste. On est retombé dedans complètement. La rythmique par contre, on s'en fout, que ce soit un humain, une machine ou une bande. Les ordinateurs, les boutons, tout ça à programmer c'est notre époque. Je pense que l'on s'en sort pas trop mal.

La New Wave, et vous ?

La New Wave, ça a commencé fin 70. Ça s'est affirmé début 80, comme un stylo, un genre. Maintenant, il y a abondance et ça déborde dans tous les sens.

Nous, au lieu de devenir New Wave comme on pouvait peut-être nous présenter au début, avec les premiers maxi, on a préféré rester assez rock'n roll avec les riffs, 2 guitares, qui sont l'efficacité même, tout en gardant ce côté moderne, boîte, séquenceur, etc... Par contre, on a laissé tomber les sons chorus, flanger et tout ça. On veut avoir un son qui reste assez métal.

Parles-moi du titre un peu plus rythm'n blues que vous jouez.

C'était un truc d'été. Je devais me retrouver avec Christophe en studio et puis, je me suis retrouvé tout seul. J'ai eu envie de faire un truc un peu plus swing, plus cool et en fait, ça sonne un peu comme Carmel. C'est comme un standard de R.N.B. mais avec des machines.

La scène ?

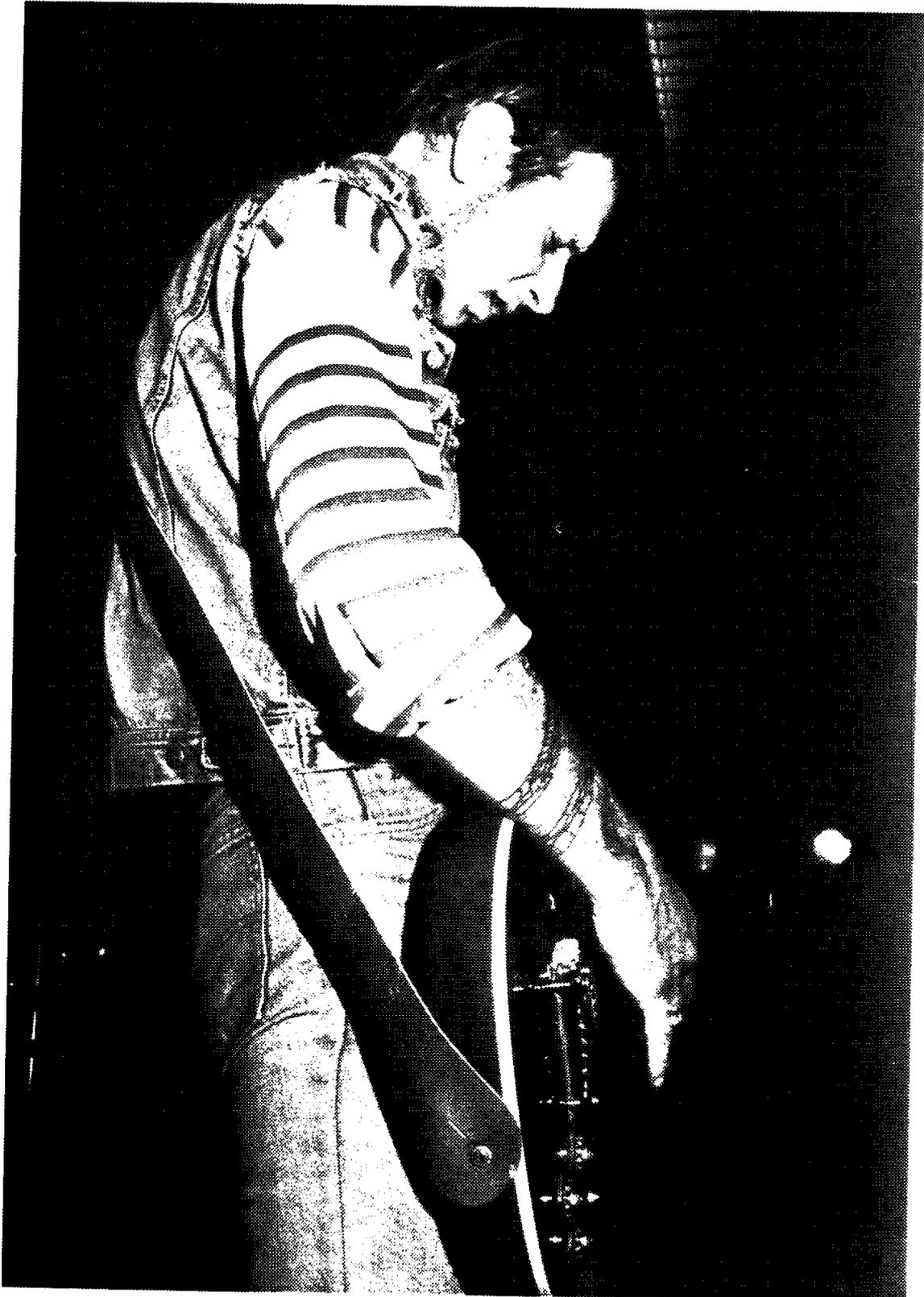
On préfère le son Live au studio. C'est plus éclatant, ça a plus de pêche. On n'essaye surtout pas de reproduire les disques. A chaque fois, ça change. Même avec la bande, on arrive à changer les intros et des bouts par ci-par là. En général, on a une date par semaine. On se déplace beaucoup, on aime bien ça. On a fait pas mal de villes : Copenhague, Berlin, Oslo, New York, La Haye, Barcelone, Amsterdam, Genève... C'est un jeu excitant, on y a des supers souvenirs. On est toujours prêt à partir. Les bagages sont toujours faits.

interview F.THEVENET

DISCOGRAPHIE

- . 1984 : Maxi 45 t "THE BALLAD OF CANDY VALENTINE" (Garage)
- . 1985 : Mini LP "COLOURS IN MY DREAM" (Garage)
- . 1986 : Maxi 45 t "AUBADE A SIMBAD" (Garage)
- . 1986 : LP Live "LIVE A LA DOLCE VITA" (Helvet Underground Records)





Pascal PEUCH

OTH

PIRATES & CORSAIRES, TROUBADOURS ET BAROUDEURS DES
CONCERTS, CHIENS DES RUES, PAUMES DES CITES,
VIEUX LOUPS DES TERRES...

NOUS VOUS SALUONS

OTH



Comment ne pas respecter un groupe comme celui-là qui, après huit ans de galères, reste fidèle à ses idées, à ses frères souterrains... Les indiens urbains de 78, date de leur début, ont appris la patience "nous sommes un groupe sauvage, farouche mais pas féroce. Nous avons un pied dans l'univers des fantasmes et des ressentiments et l'autre dans la réalité".

OTH fait partie du Rock authentique, celui qui survivra toujours. Pour OTH, le rock, c'est la vie. "Terre à terre, rampant comme des bêtes malsaines et impopulaires, nous obéissons à l'instinct du charognard. Comme lui, nous avons appris la patience, comme lui, nous croyons que le Rock'n'Roll est la dernière aventure du monde civilisé".

OTH fait appel à ses frères plus qu'à un public de fans. C'est le ralliement à la cause du Rock'n'Roll. Sur scène, ils restent à l'heure actuelle, l'un des plus grands groupes "Live" français. Le public ne se trompe pas. Qu'ils soient à Paris, à Toulouse ou ailleurs, les salles sont remplies, le message est passé. Un concert d'OTH ne vous laissera jamais retomber, c'est une locomotive lancée sur ses rails qui ne souffre pas d'être stoppée. Natifs de Montpellier, le soleil du sud est visiblement favorable aux rats Rock'n'rollieux, ils nous invitent d'ailleurs à les y rejoindre. Humainement, les OTHIENS sont d'une grande générosité loin de l'image colportée par le beauf du quartier, ce sont des gens très bien, il faut le dire qui luttent contre le racisme et la bêtise humaine.

Côté production, un 45 tours "LE RAP DES RAPETOUS" et un album "SUR DES CHARBONS ARDENTS" qui révèle l'origine du nom du groupe viennent de sortir. Les autocollants des Rappetous Othien couvrent déjà tout Paris. Ce message se propage sur les ondes, après BERURIER NOIR, N.R.J. va-t-elle craquer ? ...

En 77 déjà, au moment de l'explosion Punk anglaise, cinq "indiens urbains" commencent à sentir que la magie du Rock'n'roll les gagne. Le Combo sort des caves de Montpellier pour parcourir les scènes du festival d'Orange, d'Allemagne et d'Espagne. Le rejeton OTH est né, une première K7 illustre l'évènement : son hard, tempo lourd, voix adolescente et textes sauvages.

En 80, ils lancent une véritable offensive de R'n'r guérilla sur la ville et sèment la terreur deux ans plus tard au festival du Grand Odéon dont ils remportent le premier prix. Sortie d'un 45T chez RCA qui ne sera pas repressé...

Les OTH profitent au mieux du raz de marée punk et partagent la grande aventure du R'n'r avec toute une génération de groupes (les Ablettes, Camera Silens, Classé X, STC...) qui couve derrière les Bijou. Starshooter et Téléphone. Parution d'une K7 Live "Pain de guerre" enregistrée en 1ère partie des LORDS of the New Church, qui sera suivie du 1er 33T "Réussite". 11 morceaux enregistrés et mixés en 36 heures de studio.

OTH vient alors de marquer d'une morsure le public français et retourne paufiner son art troubadour dans les "cavernes modernes" pour réapparaître sous les meilleurs hospices sur une K7 Live "Coeur et Cuir" paru chez Kronchtadt.

Pris d'une solide amitié avec le label Stéphanois, ils promettent cette année de faire un véritable tabac R'n'r avec la sortie de leur 33T "SUR LES CHARBONS ARDENTS" plein d'un Heavy Rock'n'roll futuriste à la maturité exceptionnelle.

P. RENAUD



- Pascal PEUCH -

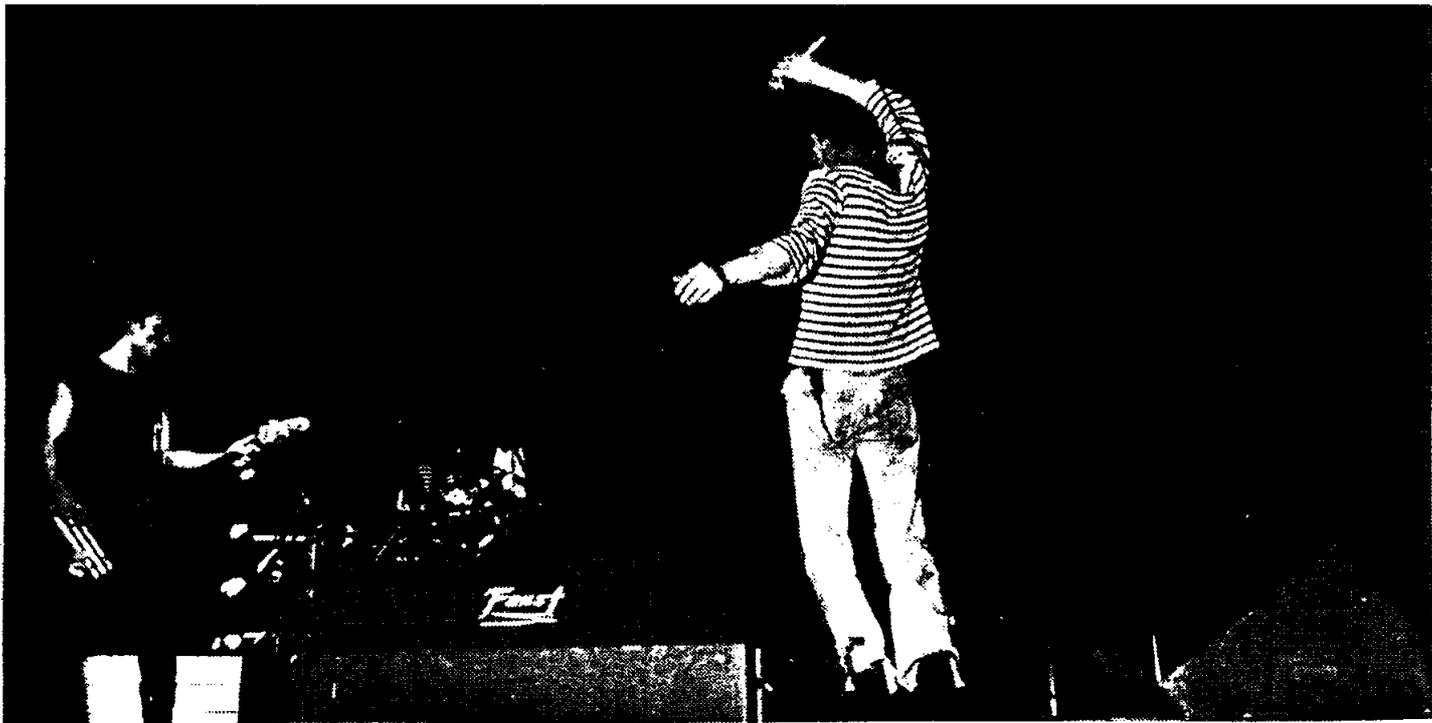
DISCOGRAPHIE

- . 45t "MUSIQUE ATTEINTE / VOYOU VAUDOU" (RCA)
- . K7 Live "PAIN DE GUERRE"
- . 33t "REUSSITE"
- . 1 titre sur la compilation "LES HEROS DU PEUPLE..."
- . K7 Live (Kronstadt) "COEUR ET CUIR"
- . LP) (Kronstadt) "SUR DES CHARBONS ARDENTS"
- . K7)
- . 45t "LE RAP DES RAPETOU"



Faust

Pascal PEUCH



- Pascal PEUCH -

DECLARATION DE REVE Mobilisation générale

Lorsque nous, OTH, déclarons exister depuis huit ans, nous voyons les gueules se déformer autour de nous avec de grandes exclamations mi-admiratives mi-compatissantes. Plus de Ragnagna ! C'est nous seuls qui décidons du temps... Huit ans, c'est le temps qu'on a pris, qu'on s'est donné pour apprendre à jouer ensemble et découvrir la précision. Qu'est-ce que huit ans dans la vie de ceux qui se battent pour la vie ? ...

Espérez-vous vaincre le cauchemar seulement parce que vous le désiriez ? La fatigue et la désillusion vous auraient elles gagnés, mes frères et mes soeurs ? Peut-on vaincre ce monde en huit ans ? Ce monde n'est qu'un champ de batailles ; c'est là que les rêves déclarent toutes les guerres pour être réalisés.

Notre rêve à nous a été jeune et fragile. Aujourd'hui, grâce à ces années d'expériences - rencontre de la douleur et du plaisir, du doute et de la certitude - il a gagné la force du vécu... En 1986, le rock français arrive à maturité, en 1986, il ne fait que débiter sur l'échiquier professionnel. Il doit, maintenant, se jeter dans la mare au show-bis tel un gros pavé bien carré : "Show, Show, le printemps sera show".

Tous à vos instruments, à vos textes ; tous à vos répétées ! l'expérience des premiers servira les nouveaux. Tous à vos camions et tout le monde sur la route ! Partout, il y a la passion, il y a une issue. Demandez à Kronchtadt, au Gougnaf-Mouvement et Bondage-Record, les labels rebelles. Observez les assos : le C.A.M., Rock à l'Ouest, Rock à l'Usine (qui casse les murs à Paris), Romance de Nantes, Paquita à Fumel, Jean-Louis Brossard à Rennes, Pascal et Renan à Paris-centre et puis Caméra-Silens, les Thugs ou les Infidèles qui invitent les autres groupes français à venir jouer dans leurs villes.

Allez faire la fête au Pelford Bar de Brest, à la Péniche de Besac, à l'Armagedon de Saint-Etienne, au Luxor de Bordeaux et au Relais de Trabouillac à Montgaillard... Au moins une fois par semaine y passent des groupes rock qui balancent leurs tripes comme si vous étiez trois mille en face d'eux. Et félicitons nous du renfort apporté par les zines et certaines radios, par les téléés comme Décibel ou FR3 Franche-Comté.

Beaucoup de jeunes se sont lancés dans l'aventure. Trop ont flanché, mais ceux qui restent sont solides comme le rock... Une ville, pour qu'elle bouge a seulement besoin de quelques gaillards déterminés et un peu fous. Un pays pour qu'il bouge a seulement besoin que ces gaillards s'organisent entre eux. Tous les moyens sont bons pour arriver à ce résultat.

Le réseau rock français fait encore partie du grand rêve, mais patience mes frères, patience mes soeurs : quel plaisir pouvons nous tirer de vivre notre rêve instantanément ? Plus nous mettrons du temps à atteindre notre but, mieux nous aurons appris à le gérer. Nombreux sont les pièges qui guettent les aventuriers et leur butin sur leur route.

OTH a été jusqu'à présent un groupe souterrain. Nous préférons avoir été un groupe ignoré plutôt que décrit en termes indulgents et chauvins. Tout au long de notre chemin clandestin, nous avons fait des rencontres qui nous ont impressionnés et influencés. Il semble même que dans notre apprentissage, nous avons vécu la partie la plus exaltante de notre trajectoire. Peut-être aujourd'hui sommes-nous prêts à ... recommencer à zéro.

Pirates et corsaires, vieux loups des terres, troubadours et baroudeurs de concerts, jeunes rape-tous et chiens des rues, naufragés des cités, nous saluons vivement et sans respect notre complicité. Notre pacte, même si nous ne l'avons jamais signé et ne le signerons jamais, est un pacte de sang.

OTH

SAMEDI 25 AVRIL - 20 H30
CENTRE REGIONAL DE LA CHANSON

OTH
Contact tél (16) 67.58.08.33

LES DESAXES



Céline NIESZAMER

LES DESAXES, c'est quatre personnes depuis 1982, et toujours les mêmes.

C'est pas dit qu'un jour, on prendra pas des choristes, des cuivres. Dans l'immédiat, c'est un pianiste. En plus, on veut garder une formation minimale, on ne veut pas tomber dans des choses pompeuses.

Avant les DESAXES ?

François jouait du rockabilly dans les Bobbings Cats ; Hervé dans un groupe à Marseille qui jouait beaucoup de reprises de Dutronc ; Pierre-Louis a fait beaucoup de groupes.

Les débuts chez Réflexes ?

On a fait quatre disques, trois 45 tours et un mini-album. Le premier, c'était "Jusque quinze ans" et "Teenager Electrique" ; le deuxième, c'était "Tous ce que je veux" - et "Toutes ces filles" ; c'est celui qui nous a fait connaître. Après, il y a eu un mini-album "Live" enregistré au Rose Bonbon rue de la Roquette avec une reprise de Françoise Hardy "Je veux qu'elle revienne" et une d'Asphalte Jungle "Polly Maggoe" , en dernier un 45 tours anecdotique qui a été détruit au bout de quinze jours qui s'appelait "Je ne suis plus si malheureux" distribué par C.B.S. mais comme le contrat a été rompu immédiatement, c'est devenu un disque rare. Maintenant, on est chez C.B.S.

La tournée Réflexes avec GROUPO SPORTIVO ?

Cà nous a appris à être plus professionnels, le fait de tourner dans toutes les grandes villes. Avant c'était des concerts ponctuels. Là, on a vécu le circuit avec de vrais professionnels surtout au niveau technique (retour, ingénieur du son...).

Actuellement, vous ne faites que de la musique ?

A 50 % ... Pierre ne fait que ça, nous on travaille à côté pour l'instant, mais il faut se dire que dans l'année qui arrive, on va être obligé d'arrêter car ça commence à mieux marcher. Le fait qu'on soit chez Phonogram nous donne les moyens de ne plus faire que ça, parce qu'ils y croient et qu'on a un contrat de trois ans. Dans ces trois années, il devrait se passer quelque chose.

Que préparez-vous en ce moment ?

On a déjà un disque qui vient de sortir, il y a de cela un mois. On va travailler sur sa promotion jusqu'au mois de septembre, il va couvrir l'été. On vient aussi de faire la musique d'un film qui va sortir début juin ou septembre "Septième ciel" de Jean-Louis Daniel avec J.P. Kalfon, Fiona Gélin, Sylvie Joly. Il s'agit d'une comédie sixties, toutes les chansons du film sont composées et interprétées par les DESAXES dont "Celles que je préfère".

LES DESAXES, cet été ?

On va tourner sur les plages en août avec Pigeon et les Ablettes (podium). On jouera Live, pas de play-back. Faut aller chercher les gens là où ils sont et où les trouver en été, sinon au bord de la mer. Des gens qui viennent de tous les horizons et si on peut les intéresser, les Ablettes, Pigeon et les DESAXES à de nouvelles choses qui se passent en France, ça sera important et décisif. On va jouer en direct, on va jouer Live ; ils vont avoir un reflet exact et non falsifié par un média, ce sera de la scène.

C'est assez facile de tomber d'accord avec la Maison de Disques. J'aime mieux les morceaux qui ont une mélodie qui accroche, en fait, on pense beaucoup 45 Tours en écrivant. On ne travaille pas du tout genre c'est un morceau moyen, il serait bien sur un album, il remplirait bien ... Chaque morceau, il faut que ce soit un truc, que les gens chantonent et sifflent. C'est pour ça que sur dix compositions, on n'en garde qu'une. C'est aussi pour ça que l'on fait plein de concerts, on a le retour du public, on voit sur quels morceaux ils bougent et ceux qui ne passent pas.

Le côté pur et dur du Rock, le succès discographique ?

Si tu commences à vendre des disques, tu es un groupe de variétés. Si tu n'en vends pas, tu es un groupe de rock. Quel est le groupe de rock qui vend des disques en France et qui est encore considéré comme un groupe de rock je crois qu'il n'y en a pas à part peut-être les BERURIER NOIR mais on commence déjà à leur cracher dessus parce qu'ils sont diffusés sur N.R.J. Moi je crois que c'est une bonne chose qui leur arrive. Il faut que ce créneau qu'ils ont choisi et qui n'est quand même pas évident, tout le monde le découvre, que ça explose à la tête des gens. Je ne crois pas que c'est mettre de l'eau dans son vin que de toucher le grand public.... le grand public deviendra justement plus intéressant en faisant vivre plein de choses comme ça qui sont un peu obscures...Ceux qui se cantonnent à dire moi j'aurai toujours des chaussures pointues ou une banane, sinon je ne suis pas un rocker, pour moi, ça ne veut rien dire.

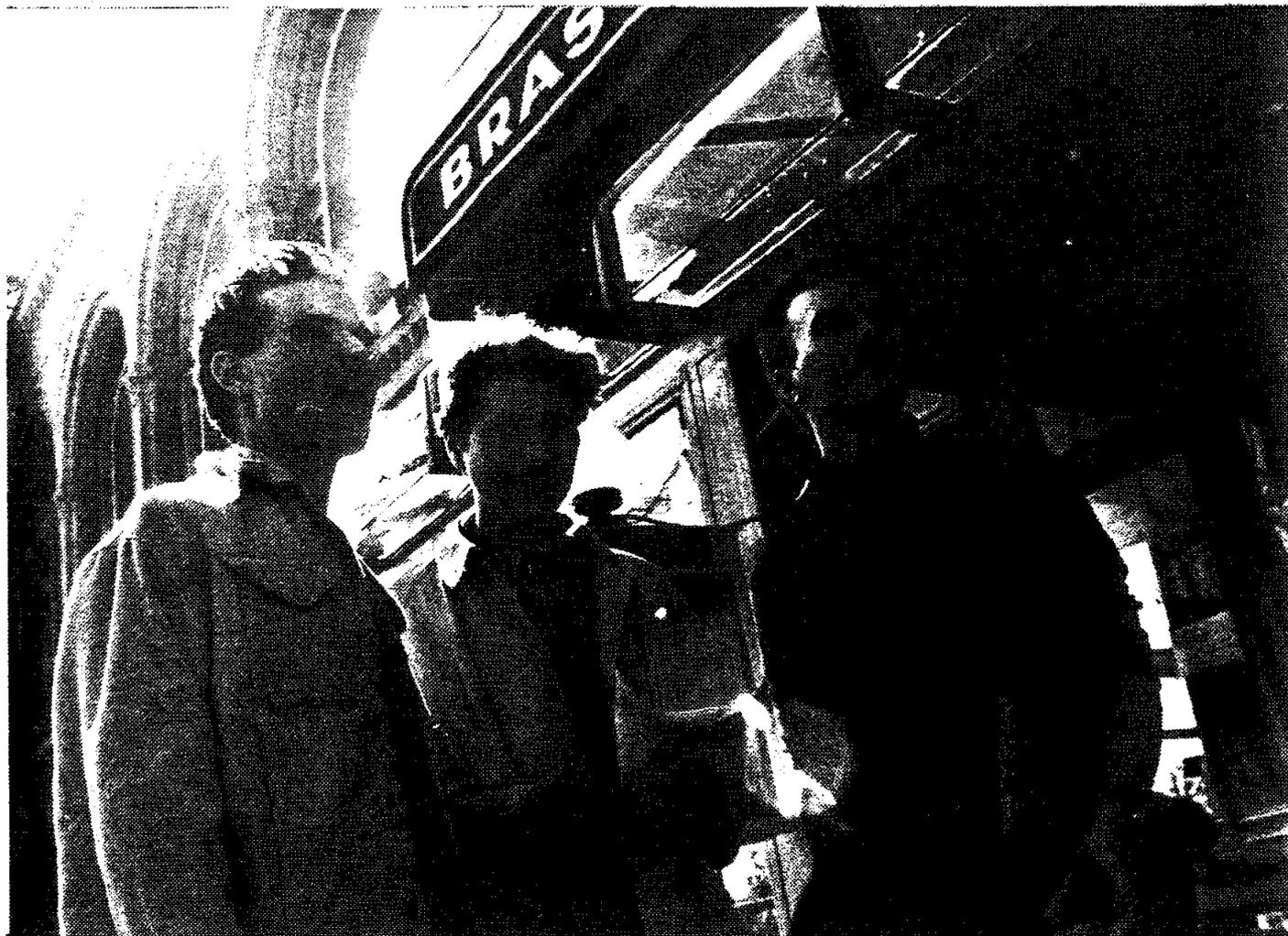
Quand on est arrivé, on avait de l'appréhension. On se disait : Ouais, Phonogram, ils vont nous demander des critères, ça c'est plus commercial etc...Finalement, on n'a choisi nos morceaux, sans problèmes, notre producteur, la pochette, en fait, tout ce que l'on a voulu... Les grosses maisons de disques, ce ne sont pas forcément des tyrans. Parmi les décideurs des maisons de disques, il y a des gens qui sont rentrer là-dedans avec la vague Bijou, Starshooter, on est quand même sur la même longueur d'onde. Chez Phonogram, le directeur de production qui nous a signé, était le batteur d'Asphalte Jungle ... c'est une référence... Si les maisons de disques bougent, c'est que des gens qui y travaillent aujourd'hui ont entre 20 et 30 ans et qu'ils ont vécu toute la vague punk, la vague new wave entre 1975 et 1980. Si chez Barclay, on retrouve des groupes comme Gamine et Passion Fodder, ce n'est par hasard, c'est qu'il y a des jeunes qui ont le pouvoir de signer.

interview F.THEVENET et P.RENAUD

DISCOGRAPHIE

- . 45 t "TOUT CE QUE JE VEUX" (Réflexes - Pathé Marconi)
- . 45 t "CELLE QUE JE PREFERE" (Phonogram)

Contact tél (16/1) 43.74.78.79



KINGSNAKES



- Pascal PEUCH -

De la Suisse à Paris, en passant par Memphis et Frisco, Daniel (chant) s'est forgé, par la scène, une réputation de guitar héros. Fondé avec deux autres européens et deux américains (dont un ex Flammin Groovies) les KINGSNAKES ont sillonné les USA et enregistré ensemble deux 33 t (sur New Rose Rec). Du Rock'n'roll au Rythm'n' blues, ces types ont tout compris aux pionniers, CHUCK BERRY, LITTLE RICHARD, etc... Aujourd'hui, après une petite période creuse, les KINGSNAKES se sont définitivement formés avec d'anciens membres des HOT PANTS.

Comme beaucoup l'ont déjà compris, HOT PANTS n'existe malheureusement plus ! que vive les KINGSNAKES ! Depuis un an, KINGSNAKES est un groupe à part entière, uni pour le meilleur et le pire.

Les rois serpents rentrent d'une tournée française où ils ont mis à genoux leur public, alors gaffe ! Il y a un an déjà certains d'entre vous les avaient vu foutre une raclée à pas mal d'autres ROCK BAND français ; ils sont toujours là, à Bourges, une année après, les mêmes en mieux, plus soudés et avec de nouvelles compositions très très soul !

Pour un breakfast encore plus chaud que d'habitude, ne ratez surtout pas ça, laissez vous tenter par leur morsure, elle est mortelle ! Un grand moment classique du R.N.R français.

J.P. RICHARD

DISCOGRAPHIE

- . HOWTUFF (New Rose Rec.) 1983 - 33t
- . ROUND TRIP TICKET (New Rose Rec.) 1985 - 45t
- . ROUND TRIP TICKET (New Rose Rec.) 1985 - 33t
- . SO GOOD (Compil.Midnight Rec.) 1986 - USA

KINGSNAKES
Contact tél (16/1) 47.97.51.79

LES SNAPPING BOYS



Pascal PEUCH

En matière de rock, les SNAPPING BOYS n'ont jamais cru au phénomène de la génération spontanée. Ils ne cachent d'ailleurs pas leurs influences, nombreuses et diverses, proches d'une certaine forme de rock'n'roll qu'ils affectionnent particulièrement : rockabilly et rhythm'n'blues années 50 revus et corrigés au son des années 80. Cette osmose réussie est à la base du sound énergique des SNAPPING BOYS, alliant une rythmique nerveuse à des lignes mélodiques accrocheuses, doublé d'une réelle assurance dans les harmonies vocales.

L'autre force des SNAPPING BOYS, c'est leur enthousiasme pour leur musique et leur patience pour en tirer le meilleur profit. En effet, c'est en 1980 que le groupe naît à Vienne. Très vite, ils assurent de nombreux concerts dans la région Rhône-Alpes. Et à partir de 1982, grâce à leur renommée grandissante, on les voit en première partie de Crazy Cavan, des Dogs, Wilko Johnson, des Meteors...

En octobre 1983, nouvelle étape avec la réalisation d'un EP quatre titres et d'un vidéo-clip diffusé par FR3. Le fanzine "Nineteen" s'enthousiasme pour les SNAPPING BOYS qui voit en eux l'un des groupes de rock les plus prometteurs de l'hexagone. Dès lors, ils prennent de plus en plus confiance en eux, et mettent un solide répertoire au point, tout en refusant le plagiat, pour construire essentiellement leurs compositions sur un axe feeling-énergie qui va donner les meilleurs résultats.

SAEDI 25 AVRIL - 17H30
Salle GILLES SANDIER

DISCOGRAPHIE

SNAPPING BOYS

.1983 : EP 4 titres

SNAPPIN'BOYS
Contact tél (16/1) 45.46.18.18

DOCUMENTATION F.G.L.

THE FOREST HILLBILLIES

Douze musiciens, rien que ça pour vous faire swinger et taper du pied : LES FOREST HILL-BILLIES débarquent en force avec une arme redoutable : la bonne humeur. Guitare acoustique, basse, batterie, harmonica, trois saxos, trompette, trombone, accordéon, violon, washboard et ukulélé, de quoi vous faire frémir.

Loin de tous les courants, new wave anglo-saxon, les FOREST HILL-BILLIES ont réussi à créer un style musical bien à eux, où se mélangent swing, country et rythm'n'blues. Le tout dominé par une note de ska qui engendre un sautilllement explosif. Ne pas se remuer à un de leur concert tient de l'exploit ou dénote d'une mauvaise volonté évidente !...

Une des grandes forces du groupe qui commença par de nombreux concerts dans la rue, reste de pouvoir jouer en acoustique partout où il lui plaît et d'y gagner une rare spontanéité et un fabuleux contact avec le public. Ne vous étonnez pas à Bourges ou à Paris si vous voyez un attroupement de badauds, le sourire aux lèvres, sautillant d'un pied sur l'autre, les FOREST HILL-BILLIES sont coutumiers de ce genre de concert surprise au coin de la rue.

Leur passage à Bourges avec les POGUES reste une des plus heureuses combinaisons de ce Printemps 87. Amateur de bonne humeur, ne ratez pas cet événement le dimanche 26 avril, à 14 heures.

PS les FOREST HILL-BILLIES seront en concert unique à Paris, le Mercredi 29 avril au FAHRENHEIT (Locations 3 FNAC).

P.RENAUD



Pascal PEUCH

FOREST HILL-BILLIES **DISCOGRAPHIE**

- . 1986 : 1 titre sur la compilation "HILL BILLY JUMP"
- . 1986 : 45t - 3 titres "IT'S THE WOOLUF"



DIMANCHE 26 AVRIL - 14 H
Salle DU PAVILLON

FOREST HILL-BILLIES
Contact GB tel:
19 (44.1) 699.61.25
Contact FRANCE
tel 45.54.52.34



Pascal PEUCH

1986

- JANVIER : Concert "THE FRIDGE" à Brixton avec Potato 5.
Concert avec "THE FLYING PICKETS" Londres "THE DOMINION"
- MARS : Concert avec "LES REDSKINS" au National Ballroom à Kilburn
enregistrement compilation (Lewisham)
- AVRIL : Tournée en Belgique, Bruxelles, Namur...
- MAI : Foire internationale de RENNES (pour FR3 Décibel) (France)
Festival "ROCK DANS TOUS SES ETATS" Evreux avec LITTLE BOB STORY, HOT PANTS, THE APARTMENTS etc...
Clip diffusé sur FR.3. DECIBEL.
- JUIN : Festival de GLASTONBURY (III)
Concert avec "BAD MANNERS" et "LEE PERRY" JSFB Walthamstow Town Hall
- JUILLET : Festival "BREST EN COULEUR" (Bretagne)
Fête de LEWISHAM
- OCTOBRE : Concert avec "ZOOT AND THE ROOTS"
Concert AMSTERDAM
- DECEMBRE : GLOUCESTER
Enregistrement 45 tours - 3 titres
"It's the WOOLUF"

1984

- AVRIL/MAI : Formation du groupe. Bill, Matt et Dave ANDREWS, Simon PALMER (batterie) Colin HUMPHRIES (sax) Amanda DUNCAN (washboard)
- JUIN : Premier concert au Festival de GLASTONBURY

JUILLET/DECEMBRE : série de concerts londoniens.

1985

- FEVRIER : Soutien aux mineurs en grève.
Concert au "GAZ'S ROCKIN'BLUES"
- MAI : Finalistes du Tremplin de la BBC Brighton.
- JUIN : Festival de BATH FRINGE
Festival de GLASTONBURY (II)
- JUILLET/SEPTEMBRE : Extension du groupe avec Michael JACKSON (Alto sax) Jill SULLIVAN (sax) Jon PRESTON (trompette) SLIM (accordeon) et Jonny't'TAYLOR (violon).
Le groupe est définitivement constitué. Concerts à Londres et à l'ouest de l'Angleterre.
- OCTOBRE : Concert au DINGWALLS (Camden)
- DECEMBRE : Transmusicales de RENNES (France) avec S.S. Sputnik, the REDSKINS et WOODENTOPS.
Concert anti-apartheid avec les BLUBBERY HELLBELLIES.



Pascal PEUCH

1987

- Janvier : Concert au DINGWALLS (Camden) avec JOE ELY.
- FEVRIER/MARS : Concerts un peu partout en Angleterre.
- AVRIL : Tournée française
V.24 Evreux, Bob Pub
S.25 Bourges, extérieur en acoustique
D.26 Au Printemps de Bourges, avec les POGUES
Ma.28 Paris : les Halles en acoustique
Me.29 Paris "FAHRENHEIT" à Issy-les-Moulineaux.



Pascal PEUCH



1^{er} MAI
 BLAH BLAH BLAH (IRL.)
 OTH (FR.)
 091 (ESP.)
 THE SOUP DRAGONS (ECOS.)
 2 MAI
 BAND OF OUTSIDERS (U.S.A)
 AND ALSO THE TREES (G.B.)
 JAD WIO (FR.)
 RESTLESS (G.B.)

LOCATION :
 NUGGETS (ROUEN, CAEN, PARIS)
 NEW ROSE (PARIS)
 GMG (PARIS)

HALL'EXPO - ÉVREUX
RENSEIGNEMENTS 32.39.16.24

ORGANISÉ PAR LA MJC D'ÉVREUX
 AVEC LA PARTICIPATION DE LA VILLE D'ÉVREUX,
 DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'EURE, DE REV 89
 DE LA SACEM, DE CARREFOUR.

**4^e FESTIVAL
 ROCK
 DANS TOUS
 SES
 ETATS**

JOLLY JUMPER



De quand date la formation du groupe ?

Chantal : la formation actuelle, septembre 86, mais sinon la première formation de JOLLY JUMPERS date de trois ans, et il n'en reste que deux : Jean-Paul et moi.

Quelles sont vos influences musicales ?

C : Dure la question car on est cinq dans le groupe et il y a cinq avis différents. Pour moi, je vais résumer celle de Guillaume et Michelle puisqu'ils ne sont pas là. Guillaume l'influence c'est plutôt Aérosmith et un peu reggae ; Michelle aime bien le hard-rock et pour son instrument (la batterie) le jazz-rock. Pour moi, c'est plus le rythm'n'blues, Aretha Franklin, Linda Rondstadt, toutes les chanteuses noires, entre autres, Tina Turner.

Jean-Paul : Pour la guitare, je suis passé par tout. Le premier, c'est Wilko Johnson, Doctor Feelgood et plus généralement, tout ce qui est guitare rock. Il y a deux influences où on est tous d'accord. C'est TELEPHONE et LES PRETENDERS. Ça résume assez bien le groupe niveau influences.

Le côté Rythm'n'blues dans le groupe ?

C : ça c'est Bibiche qui insiste.

C'est toi ?

C : Ouais, ouais ...

Comment arrive-t-on à être sélectionné pour le Printemps de Bourges ?

C : ça été super rapide

JP : tout le monde s'étonne.

C : En septembre, on a été sélectionné pour les pré-sélections du Printemps de Bourges et sélectionné lors des finales en novembre, puis le tremplin du Caf'conc en décembre, puis celui de l'Excalibur où on a gagné deux jours de studio. Enfin, le passage télé avec Johnny Halliday où l'on a gagné un home-studio (décembre 86).

Est-ce que vous l'utilisez ?

C : Non, même pas, on va le vendre.

JP : Le problème, c'est qu'on a gagné des tremplins, des jours de studio. On vient de signer ; on a aussi des jours de studio donc en fait, on n'a que du studio et on n'a pas besoin de ce truc là ...

Comment ça s'est passé avec la maison de production qui vous a signé ?

C : Par hasard ... notre producteur avait entendu parler de nous. Il devait se chercher des groupes. Il est directement venu à une répétition, il nous a vu, nous a dit "je vous prends" et nous a emmené directement au studio de la Grande Armée. Il nous a fait enregistrer une maquette, il l'a proposée au boss, le boss, ça ne lui a pas plu, il a trouvé ça trop gentil et nous a fait enregistrer un deuxième titre "TONIGHT" plus rock. Ça a été accepté et on a signé... Ça été très, très vite ... C'est le hasard... le coup de chance complètement.

La sortie est prévue pour quand ?

C : on fait le disque au mois de mai et il pense que ça ne sortira qu'en septembre car la promo est râpée pour l'été.

De quoi va-t-il s'agir ?

C : un 45 tours suivi d'un album.

JP : ils sont un peu dans le trip groupe, c'est ça qui est bien. S'ils veulent nous faire un album après, c'est parce que l'on est un groupe.

L'autoproduction, ça ne vous a pas tenté ?

JP : si l'on n'avait pas été signer, on aurait revendu le home studio pour financer un disque.

C : c'était le programme, sortir le disque pour la promo du Printemps de Bourges.

La sélection pour le Printemps de Bourges vous a-t-elle apporté quelque chose de concret ?

C : Ouais, ça été vachement important. Déjà pour la télé, si on n'avait pas été sélectionné pour le Printemps, on n'y serait jamais passé.

JP : à mon avis, c'est un phénomène de boule de neige. La première étape a été la sélection pour le Printemps de Bourges. Tout ce qui est arrivé après a découlé de ça. Albert Ross (Drat Ile-de-France) était aux sélections du Printemps de Bourges. C'est lui que Sabatier a appelé et de fil en aiguille, cela a été très vite.

C : de même pour trouver des concerts, on en a prospecté par cassettes. Le fait d'être sélectionné pour Bourges nous a permis d'être pris rapidement un peu partout. C'est un critère de qualité, utile à la promotion des groupes.

Financièrement, comment un groupe peut tenir trois ans, avant de démarrer ?

C : on travaille tous à côté.

Ça ne vous a pas bloqué ou retardé ?

JP : non, je pense que l'on n'était pas prêt, il fallait ça.

C : ce qu'il fallait surtout, c'était trouver la bonne formation, maintenant, c'est ok.

Comment voyez-vous l'évolution musicale du groupe maintenant qu'il est signé ?

C : d'après ce qu'on a signé, on ne devrait pas devoir les gens car on va pouvoir faire du rock directement, ce n'est pas une concession à notre musique.



Pascal PEUCH

Que pensez vous de la politique rock du gouvernement, des suppressions des subventions destinées au rock sur la région parisienne, entre autres ?

C : on attend les élections ...

JP : il faut retenir son souffle jusqu'en 88, on est en train de faire du sous l'eau.

C : tout ce qui a été monté pendant que Lang était à la culture a été complètement cassé par un gouvernement qui a fait n'importe quoi.

Est-ce un problème de compétence ?

C : Oui, je crois, Létard est plus branché culture au sens snob que culture rock.



Pascal PEUCH

La solidarité dans le rock ?

C : Les groupes entre eux ne sont pas assez solidaires.

Penses-tu que les groupes comme les ABLETTES ont un rôle de locomotive à assurer comme BERURIER NOIR le fait du côté alternatif ?

C : Ouais, normalement ils devraient faire ça, regardes, prends l'exemple de TELEPHONE, à part Kolinka qui a ouvert une école de batterie, eh bien jamais ils n'ont fait quelque chose pour les groupes français. Nous, enfin moi, c'est mon rêve. Si on faisait beaucoup d'argent, je serais prête à ouvrir une école de musique, des salles de répét et essayer de promouvoir d'autres groupes, faire des labels de production et d'édition parce que ça manque. Il n'y a aucun groupe qui se penche sur l'arrière et c'est pour ça que l'on a toujours eu un seul groupe en France et jamais une dizaine comme en Espagne ou aux U.S.A.

interview P.RENAUD et O.PETERS

VENDREDI 24 AVRIL - 14 H
 CARRE d'AURON

JOLLY JUMPER
 Contact tél (16/1) 69.03.23.30

DISCOGRAPHIE

JOLLY JUMPER

. 45 T à paraître



SELECTIONS DES DECOUVERTES ILE DE FRANCE
DU PRINTEMPS DE BOURGES 87
avec la participation de l'ADIAM 92,
l'ADIAM 77, les Associations GAMIN, ROCK/s/
BOIS, OMJ Aubervilliers, MUSIQUE JEUNES 94,
FAHRENHHEIT CONCERTS MJC ISSY, Bruno Rosny
de la SACEM, PAROLE ET MUSIQUE.

À Au Carré d'Auron - Gratuit - de 14 H à 18 H -

Mardi 21 avril : LESLIE

Vendredi 24 avril : JOLY JUMPER
DOC LEBRUN
LES VENGEURS MASQUES OF PARIS

Samedi 25 avril : DEI MEI

Dimanche 26 avril : KING SIZE

LESLIE
Contact tél (16) 48.46.00.18

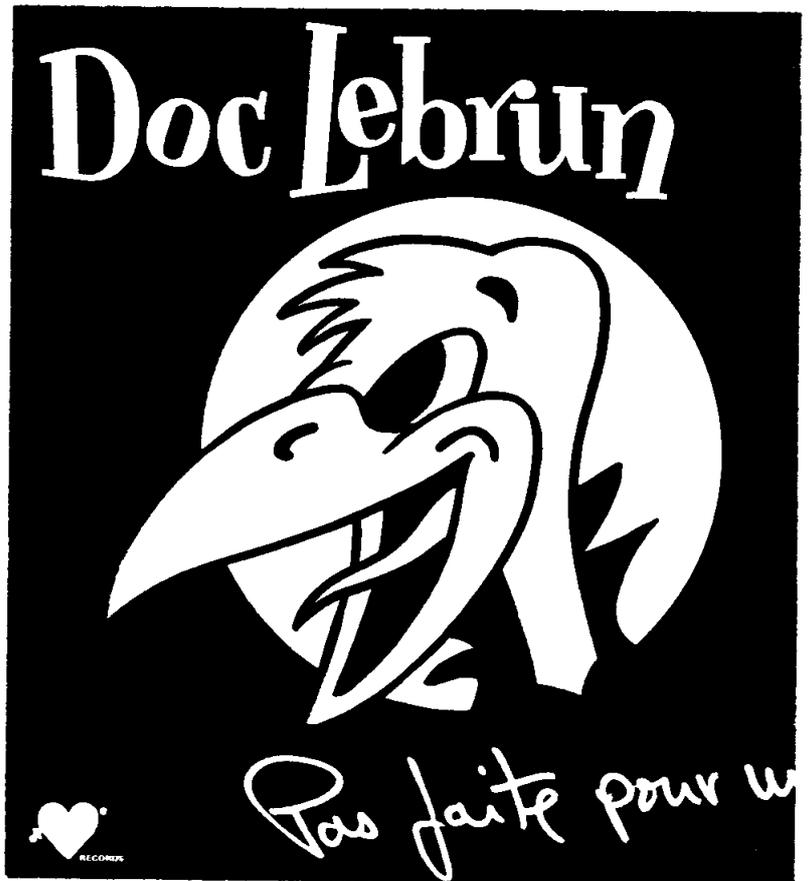
JOLLY JUMPERS
Contact tel (1) 69.03.23.30

DOC LEBRUN
Contact tél (16/1) 42.43.24.97

LES VENGEURS MASQUES OF PARIS
Contact tél (16/1) 43.39.97.80

DEI-MEI
Contact tel (1) 47.55.01.07

KING SIZE
Contact tél (16) 44.56.05.82



NIAGARA

SALLE DU PAVILLON, 17 H.

On était déjà quelques-uns à savoir que NIAGARA n'était pas un jouet de Top 50, un produit bubble-gum fabriqué pour une saison, futile et inodore, mais bien un vrai groupe. Des gens avec une culture musicale aussi complète qu'éclectique et de bon goût, puisqu'on trouve dans leurs compositions toutes les vraies musiques chaudes - dont le rock, bien sûr - des origines à nos jours. Avec quelque chose en plus : les lyrics originaux et riches en saveur de Muriel Moreno. Touches impressionnistes, effluves raffinés, citations bien senties de ce qui est le moteur de leur propos : l'amour de la musique.

DIMANCHE 19 AVRIL - 17 H
Salle DU PAVILLON

NIAGARA
Contact (16) 88.84.05.05

Début des années 80, LES AVIONS incarnaient cette voracité farouche de s'exprimer qui poussait les kids à s'emparer des ondes à tout prix. Six années de rock à l'arraché, le sourire étincelant de dents qui se sont escrimées contre tous les parquets du monde, les ZAVIONS ont bien mérité leur légitimité. "Nuit Sauvage" reconnu par la Taupe 50 a gagné les ondes près de deux ans après sa sortie. Marathon men, Jérôme Lambert, Jean-Pierre Morgan et Jean Nakache traduisent aussi l'évolution du rock français, prêt à affronter la variété sur son terrain. Rita Mitsouko, Daho, Bill Baxter, Niagara et les AVIONS même combat.

LES AVIONS

PALAIS DES CONGRES, 17 H.

MARDI 21 AVRIL

LES AVIONS

Contact Tél (16/1) 47.97.99.29

Il est quand même assez cocasse que les mêmes rock critiques branchés qui, il y a encore un an, auraient hurlé à la ringardise en écoutant une gigue celtique, s'enflamment aujourd'hui pour les POGUES. Bon, d'accord, nos huit POGUES (ex-Pogue Mahone, c'est-à-dire "baise mon cul" en gaélique) jouent du folk irlandais mais attention ils sont punk, ils ont l'énergie (ça peut pas être folk, ça !). Cela dit, les POGUES sont un bon groupe, leur musique fait plaisir à écouter et à danser, et ça faisait rigoler l'autre jour au Zénith de voir nos jeunes iroquois de service se démener au son de l'accordéon et de la mandoline.



Le répertoire des POGUES est composé pour moitié de morceaux traditionnels et pour une autre moitié de chansons originales signées le plus souvent par Shane MacGowan, le chanteur du groupe. Si la musique de ces compositions est directement pompée du Folklore, les paroles en sont un peu plus "hard", ainsi le très beau "The Old Main Drag" où Shane, Irlandais émigré en Angleterre, raconte son arrivée à Londres à l'âge de seize ans : "Un soir que j'étais couché à Leicester Square/Les flics m'ont ramassé et m'ont mis des coups de pieds dans les couilles".

Sur scène, les POGUES arborent bien sûr ce look "destroy" qui les a rendus célèbres. On se dit en voyant MacGowan, la bouteille à la main pendant tout le concert, allumer deux clopes par chanson, que Gainsbourg à côté respire la santé. Peut-être est-ce le tabagisme qui donne au chanteur cette voix si éraillée et finalement assez fascinante, en particulier dans la reprise du superbe "Ans the band played Waltzing Mathilda" d'Eric Boble. Pour le deuxième rappel, les POGUES reviennent chanter une deuxième fois leur tube "Dirty Old Town" composé il y a plus de trente ans par l'Ecosais Ewan MacColl. Les punks en furent tout ragaillardis.

THE POGUES

DIMANCHE 26 AVRIL

SALLE DU PAVILLON, 14 H.

DISCOGRAPHIE

LP "RED ROSES FOR ME" (Stiff)

LP "RUM, SODOMY & TJE LASH" (Stiff)

THE POGUES

Contact tél (16/1) 42.51.53.21

NUCLEAR DEVICE

JEUDI 23 AVRIL

SALLE DU PAVILLON, 20 H.

NUCLEAR DEVICE (look rebelle propre, engagement antiraciste, dub et rock steady).

DISCOGRAPHIE

- . Maxi "45 REVOLUTIONS" (Bondage)
- . Mini LP "TONNERRE A LA UNE" (Bondage)
- . New 45t (Bondage) (février 87)

NUCLEAR DEVICE
Contact tél (16) 43.81.57.81

IND

NUCLEAR DEVICE



LES ENDIMANCHES

JEUDI 23 AVRIL

SALLE DU PAVILLON, 20 H.

LES ENDIMANCHES (sous les bérets franchouillards deux hurlements synchrones d'où s'échappent des histoires de sortie de messe, fanfare municipale et balade en 403 !).

LES ENDIMANCHES
Contact tél (16/1) 39.82.75.63

LES ABLETTES

DIMANCHE 19 AVRIL

SALLE DU PAVILLON, 17 H.

A Fumel, ville creuset où se fondent les ethnies, une race inconnue a passé les mailles du filet : LES ABLETTES. A l'horizon du crassier, l'industrie reine laissait peu d'échappatoire : hors l'usine, point de salut. Une alternative : la légende. Leur ami Saïd Skouma, champion d'Europe, choisit la boxe ; les ABLETTES, c'est le rock. Ils s'imposent à l'énergie. Un style ramassé, vigoureux, agile, une originalité, de l'émotion... Une âme, ce n'est pas si courant !

LES ABLETTES
Contact tél (16/1) 42.67.78.36



Pascal PEUCH

BLESSED VIRGINS

JEUDI 23 AVRIL

GRAND THEATRE, 14 H.

Inépuisables, les BLESSED VIRGINS ! Leur premier album et leur punch scénique avaient fait l'unanimité. Re-voici les vierges bénies, avec un nouveau batteur... et la pêche ! D'abord dans la musique de "Moi vouloir toi", le film de Patrick Dewolf avec Lanvin et Jennifer, puis dans un nouveau album live. Retour de Tokyo où les a expédiés le Prix Rock Envol, contents de vous revoir, mecs...

BLESSED VIRGINS

Contact tél (16/1) 45.24.48.99

KENT

JEUDI 23 AVRIL

GRAND THEATRE, 14 H.

KENT (Hutchinson) est lyonnais, il a vingt-sept ans et une double carrière déjà bien remplie : il est à la fois le KENT du Rock-B.D., l'homme des petits mickeys africains, et le KENT ex-chanteur-leader de Starshooter, hé oui !

On a donc vu le gône du rock reprendre la scène au Printemps de Bourges 85, pour la première fois depuis Starshooter. Chacun se souvient de son fameux passage au Palais des Congrès. On le retrouve ici plus vivant, plus pétillant, plus authentique, plus passionné que jamais !

KENT

Contact tél (16) 78.39.65.81

GILLES TANDY

VENDREDI 24 AVRIL

SALLE GILLES-SANDIER, 12 H.

GILLES TANDY est le chanteur reflet de tous les excès et de tous les sentiments du moment ; il est le Ronnie Bird de notre âge difficile. Figure culte de l'underground rock'n'rollien français, il a déjà connu le succès avec les Olivenstein, son premier groupe. Formidablement accompagné par quelques-unes des Dogs, sur des textes très travaillés, une émotion unique, un moment fort.

Gilles TANDY

Contact tél (16/1) 43.54.28.90



THE FOREST HILL BILLIES EN CONCERT



**LOCATIONS: 3 FNAC
CLEMENTINE**

**MERCREDI
29
AVRIL**

21h00



**FARENHEIT
CONCERTS**

VENDREDI
15
MAI

OUTLINE

21^h00



SAMEDI
16
MAI

JAD

WIO

21^h00

30^F/40^F

LOCATIONS: 3 FNAC
CLEMENTINE

FAHRENHEIT
M.J.C. 31 Bd GAMBETTA
ISSY-LES-MOULINEAUX
METRO: CORENTIN-CELTON
Tel.: 45.54.67.28